G. E. P. O. P.
Groupe Environnement Protection Ornithologie en Picardie
Musée de Picardie - Rue de la République - 80000 AMIENS

AVIFAUNE

des bassins de décantation de la sucrerie d' AULNOIS - SOUS - LAON

Patrick PIGEON
RENEUIL - 02000 LAON
TÉL. 23.28.30

G.E.P.O.P

In°

P L A N

PREFACE PAR S. BOUTINOT

1 - DIFFERENTS COURANTS MIGRATOIRES ET SITUATION GEOGRAPHIQUE

2 - HISTORIQUE ET FONCTIONNEMENT DES BASSINS

3 - ANALYSE D'EAU

4 - INVENTAIRE BOTANIQUE PAR OLIVIER CORMONT

5 - ETUDE ORNITHOLOGIQUE - LA MIGRATION
L'HIVERNAGE
LA NIDIFICATION

6 - GRAPHIQUE D'EVOLUTION DE QUELQUES ESPECES

7 - COMPARAISON AVEC D'AUTRES SUCRERIES

8 - CONCLUSION

9 - REMERCIEMENTS

G.E.P.O.P.
Groupe Environnement Protection Ornithologie en Picardie
Musée de Picardie - Rue de la République - 80000 AMIENS

P R E F A C E

L'ornithologie est une activité scientifique qui rencontre de plus en plus d'adeptes parmi les jeunes. Mais ceux-ci ne se contentent pas d'études livresques portant trop souvent - dans les revues ornithologiques - sur des espèces exotiques. Il leur faut un contact direct avec l'oiseau ...

C'est ce qu'a fort justement compris un jeune ornithologue laonnois, Patrick PIGEON qui, joignant à sa passion pour les oiseaux une rigueur scientifique remarquable, a consacré de longs mois d'observation à un site tout particulier.

Ses connaissances approfondies de l'avifaune de notre pays, sa patience, ses dons d'observation lui ont permis de réaliser ce travail. Qu'il en soit vivement remercié.

Espérons que ce même genre d'étude se multipliera dans notre pays, la synthèse de ces travaux permettant alors une meilleure connaissance et une protection plus efficace de la flore et de la faune.

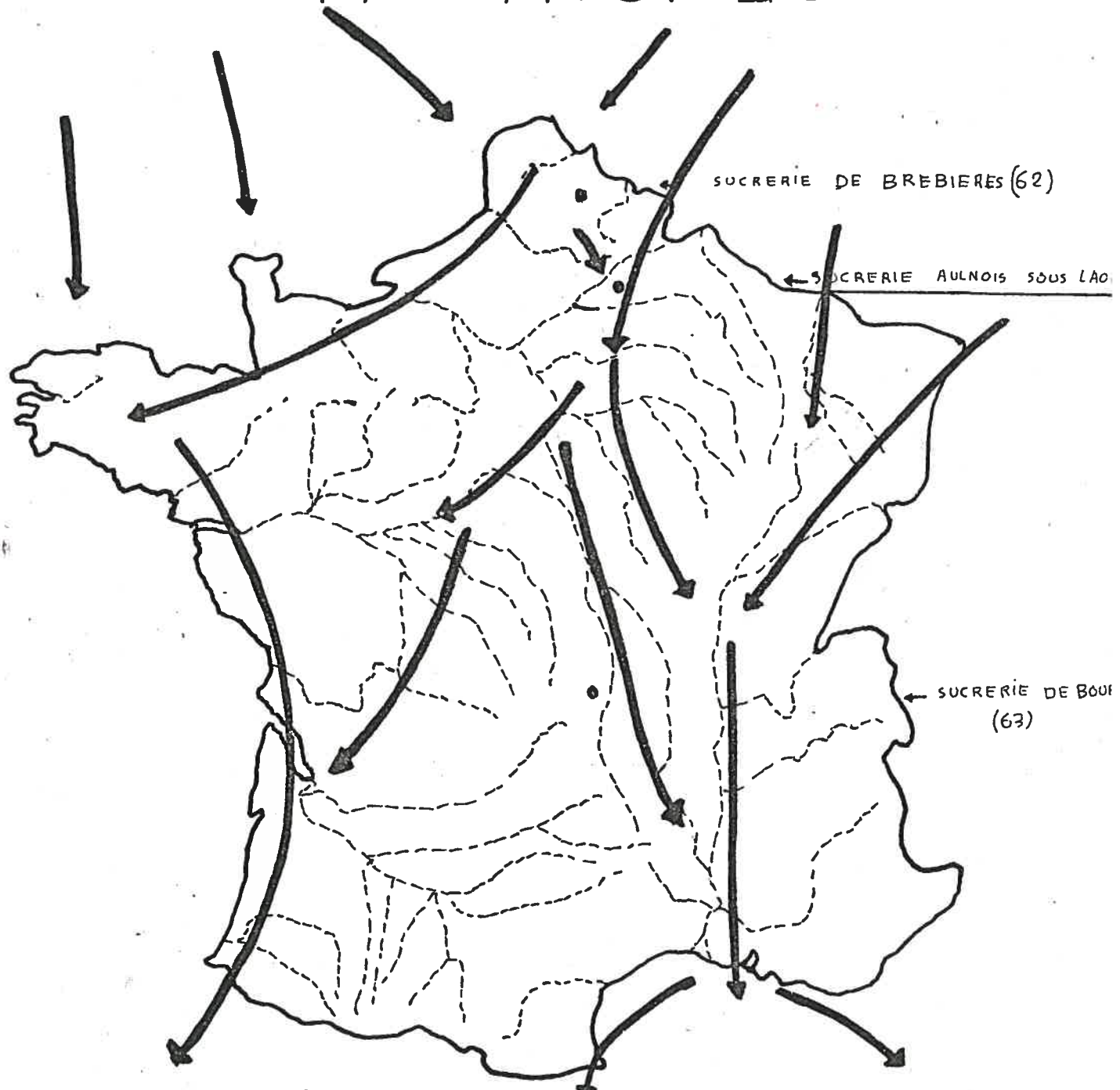
Les zones humides régressent en France. Ce sont pourtant des biotopes remarquables, des sites privilégiés qui, pour les échassiers et les palmipèdes en particulier, sont des lieux de reproduction ou des étapes indispensables lors des migrations.

Soucieux des problèmes écologiques et de protection de la Nature, Patrick PIGEON suggère, avec juste raison, la possibilité de créer une Réserve sur une partie de la zone étudiée. Cette réalisation permettrait alors la sauvegarde de l'avifaune de ce "petit coin", et il serait bon de l'envisager rapidement.

Souhaitons que la voix de ce jeune et sympathique naturaliste soit entendue, et que son désir devienne réalité.

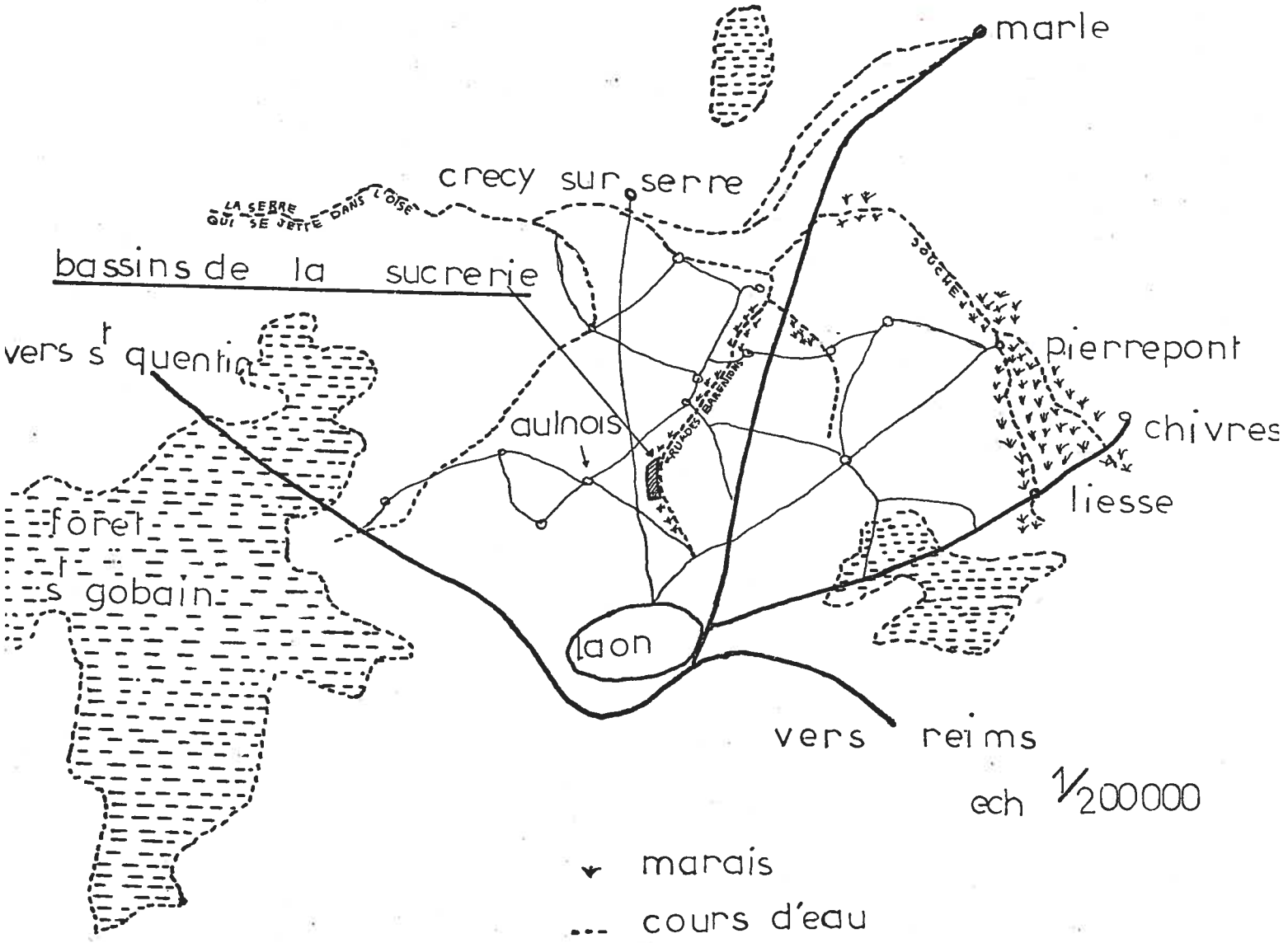
Serge BOUTINOT

1 DIFFERENTS COURANTS MIGRATOIRES



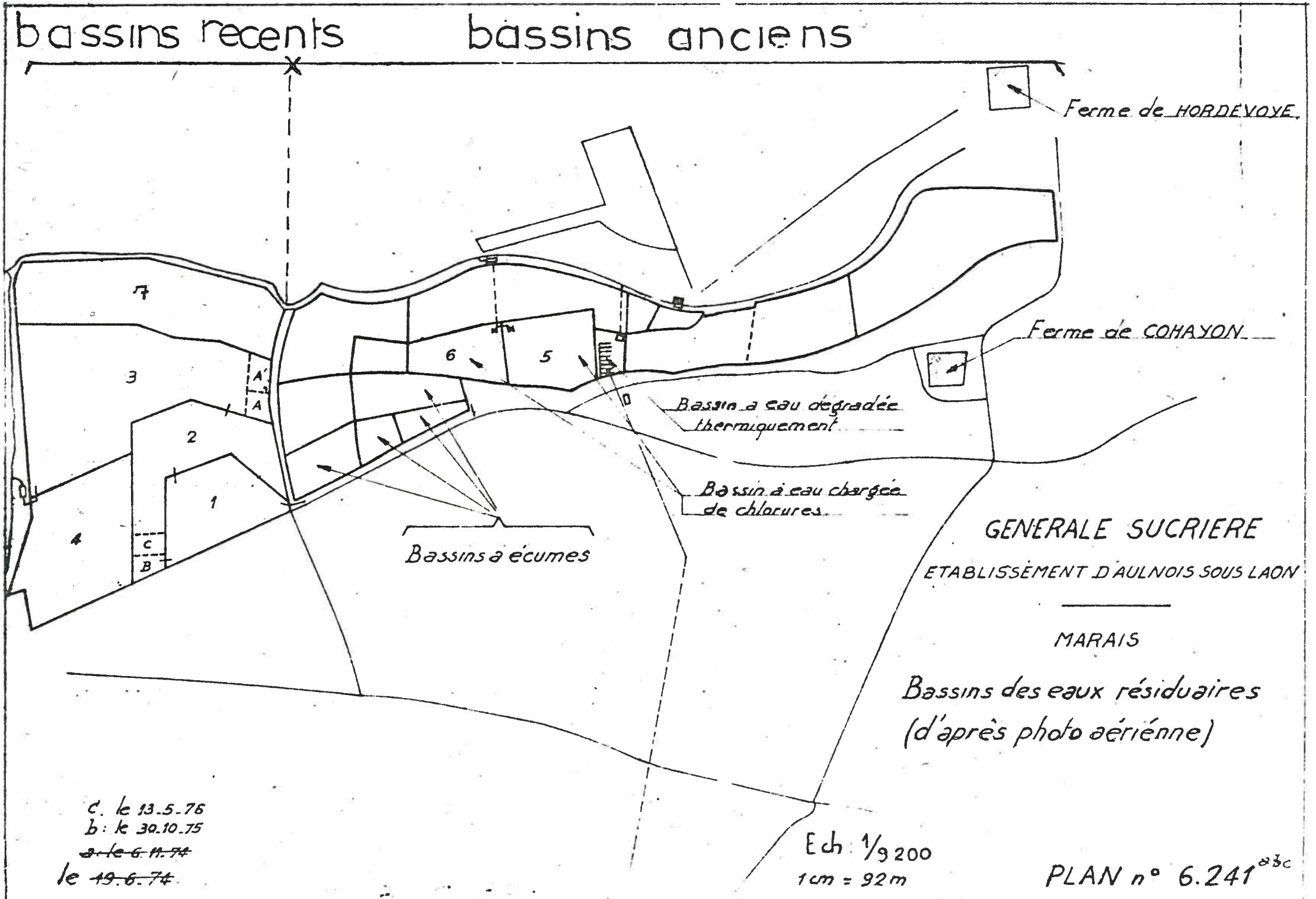
et situation des sucreries étudiées

CARTE DU LAONNOIS



Cette carte a pour but de situer les bassins par rapport aux éléments naturels environnants qui ont de grandes conséquences sur les déplacements des oiseaux.

Il semble que les bassins soient un emplacement privilégié correspondant à un axe de migration important. Il est aussi intéressant de noter que l'Oise et l'Aisne se trouvent assez proches de ce site, et amènent certainement bon nombre de migrateurs. Le marais de Pierrepont, ainsi que le marais longeant le Rû des Barentons ont une action non négligeable. Les va-et-vient entre les bassins de la sucrerie et les marais avoisinants sont fort nombreux en ce qui concerne les anatidés.



C. le 13.5.76
b : le 30.10.75
~~a : le 6.11.74~~
le ~~19.6.74~~

2 - HISTORIQUE

La création des bassins d'épuration de la sucrerie d'AULNOIS date de 1924. De cette période à l'année 1975 la superficie des bassins s'élevait à 35 hectares utiles et 50 hectares réels. Les eaux, une fois épurées, s'écoulaient dans les failles de craie.

L'année 1975 a vu une grande évolution due à la nouvelle réglementation et à la mise en place progressive des agences de bassins. Cela contraint donc la sucrerie à rénover son système d'épuration des eaux. Pour ce faire, de nouveaux bassins ont dû être construits d'une surface de 20 hectares utiles et 25 hectares réels. Cela nous donne une superficie totale de 55 hectares utiles et 20 hectares occupés par les berges, fossés, et les anciennes failles d'écoulement.

FONCTIONNEMENT ET PHYSIONOMIE

Cette partie explique les différents types de bassins existants et leur intérêt pour l'avifaune ailée. Il sera fait mention également de quelques données techniques afin d'avoir une vue d'ensemble sur le fonctionnement.

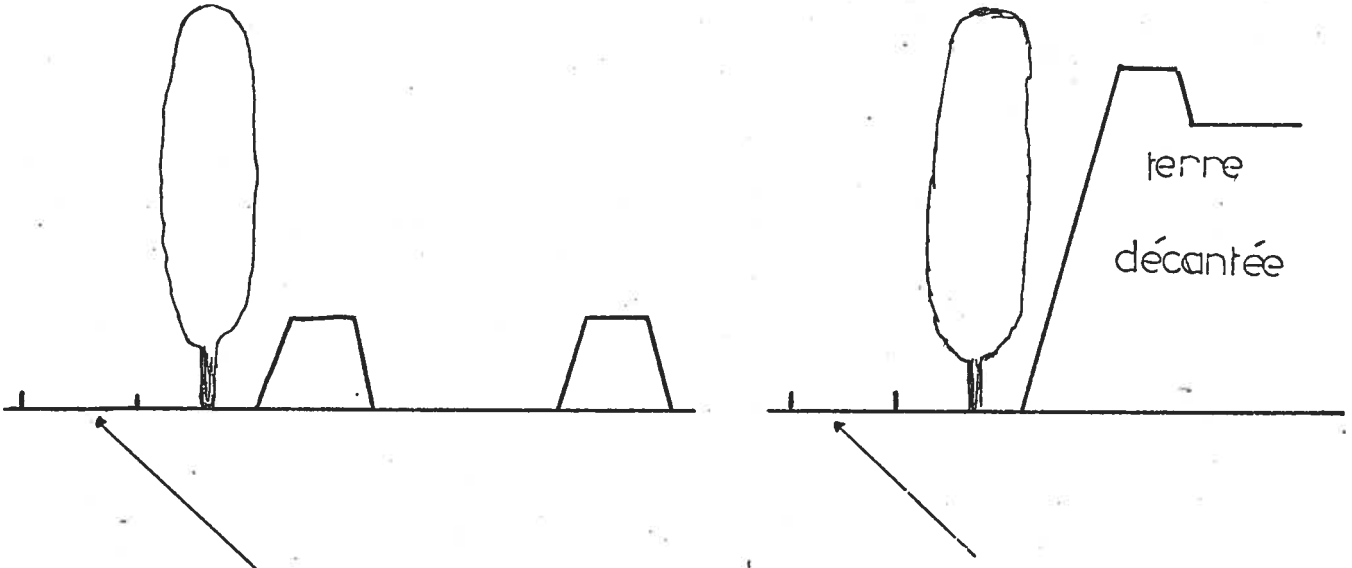
La campagne sucrière dure environ 2000 heures et les besoins en eau sont de 700 m³/h, ce qui fait donc à peu près 1.400.000 m³ d'eau utilisée durant cette période.

Pour mener à bien cette opération, 500 m³/h viennent des bassins d'épuration, et un supplément de 200 m³/h d'eau est pompé dans la nappe phréatique. Il arrive donc 700 m³/h dans les bassins de décantation. Ils se décantent de 2 à 5 jours dans un circuit fermé, ensuite 200 m³ sont orientés vers les nouveaux bassins, et les 500 autres m³ sont ensuite réemployés pour le lavage des betteraves à raison de 500 m³/h.

DIFFERENTS TYPES DE BASSINS ET PHYSIONOMIE

1) - Bassins anciens servant à la décantation des eaux avant leur réutilisation.
De grand intérêt ornithologique, car ils sont à peu près vides à partir de février (quelques centimètres d'eau stagnante et d'importantes vasières). Leurs dignues sont généralement rehaussées d'un mètre tous les ans à partir de Juillet. Cela ne provoque pas trop de perturbation en ce qui concerne les passereaux nichant sur ces digues.

La coupe suivante montre l'évolution de ces bassins depuis leur création



Rû des Barentons - 1924

Le niveau entre le Rû des Barentons et les bassins est équivalent

Rû des Barentons

Le niveau des bassins se trouve actuellement relevé de 7 à 10 m par rapport au Rû des Barentons ce qui change profondément la physionomie du paysage

2) - Bassins à eaux chargées très fortement en éléments fertilisants et en chlorure de calcium, potassium et magnésium. L'intérêt ornithologique est nul lorsque les bassins sont pleins, mais une fois vides, à partir du mois d'août, ils sont visités par les limicoles. Nous avons de très grandes incertitudes quant à la qualité de la nourriture que trouvent les oiseaux sur ces deux bassins.

3) - Bassins à eaux dégradées thermiquement. Il s'agit d'eau chaude refroidie et oxygénée en la projetant dans l'air, puis rejetée dans le Rû des Barentons.
Il est intéressant pour les oiseaux car peu profond et de petite superficie, mais le mouvement permanent de l'eau les apeure un peu.

4) - Bassins de défécation. Aucune végétation ne peut pousser sur ces bassins, mais ils accueillent les petits gravelots et les vanneaux, ainsi que quelques échassiers quand il existe des petites vasières dues aux dépressions.

5) - Nouveaux bassins. Leur hauteur d'eau maximum peut atteindre 2,40 m, ce qui est fort apprécié par les anatidés et les grèbes. Leur vidange est beaucoup plus longue que les autres. Le dernier se vide en Septembre, et les autres se remplissent de fin septembre à début janvier avec la campagne sucrière.
La vidange des bassins crée de grandes vasières à l'époque de la migration post-nuptiale, et l'on peut y voir d'importants rassemblements d'oiseaux.
Suivant les campagnes les besoins en eau sont différents. On peut, en année sèche, laisser un bassin complètement vide, ce qui est fort intéressant pour les hivernages et les migrations.

3 - ANALYSE D'EAU

STATION AGRONOMIQUE DE L'AISNE

Composition : mgr/litre	Différents points de prélèvement			
Azote total N	55.0	106.0	106.0	117.8
Azote nitrique (N).....	0.1	0.3	0.3	0.4
Azote ammoniacal (N).....	23.1	84.4	97.6	108.8
Acide phosphotique total (P205)..	21.0	6.2	3.3	3.5
Acide phos.sol.eau et cit.(P205).				
Acide phos. soluble eau (P205)...				
Acide phos. soluble citrique(P205)				
Potasse soluble eau (K20).....	279.0	689.	820.	888.
Sodium (Na20).....	821.	698.	590.	836.
Chaux (CaO)	1287.	1018.	1866.	889.
Magnésie (MgO).....	121	169	295	209
Carbonates (CaCO3).....				
Solubilité carbonique % du CaCO3.				
Densité.....	0.998	0.999	1.000	0.998

PH = 7 - 8

DATE DE L'ANALYSE : 11 mai 1976
à la demande de la GENERALE SUCRIERE

4 - INVENTAIRE BOTANIQUE

FLORE DES BASSINS DE DECANTATION DE LA SUCRERIE D'AULNOIS/SOUS/LAON

Le procédé d'épuration des effluents de la sucrerie se composant d'une succession de bacs de décantation mis en service à des époques différentes, il sera nécessaire de distinguer la flore des bacs anciens de celle des bacs récents.
D'autre part, nous examinerons la végétation des berges du Rû des Barentons jouxtant les bacs et qui reçoit les effluents théoriquement épurés.

BACS RECENTS

1/ - Le creusement de ces bacs datant de moins cinq ans, on observe sur les talus et les chemins une flore relativement pauvre. Ces groupements anthropiques sont composés en majeure partie d'annuelles à croissance rapide, souvent de grandes dimensions.

. Les remblais - y dominent :

Matricaria inodora
Mélilotus alba
Papaver rhoeas
Sonchus deraceus

accompagnés de :

Lolium perenne
Poa annua
Capsella bursa-pastoris
Epilobium adnatum (rare)
angustifolium
hirsutum
Reseda lutea
luteola
Calystegia sepium
Galeopsis tetrahit (rare)
Stachys palustris (Rare)
Solanum nigrum
Artemisia vulgaris
Cirsium
Erigeron canadensis
Urtica urens
Rumex obtusifolius

au bas des talus, endroits plus humides, on observe :

Ranunculus sceleratus
Polygonum persicaria
lapathifolium

. La flore des chemins qui relie entre eux les différents bacs est dominée par :

Sinapis arvensis — Matricaria inodora
Papaver rhoeas

se rencontrent également :

Lolium perenne
Poa annua
Capsella bursa-pastoris
Fumaria officinalis
Medicago lupulina
Trifolium repens
Melilotus alba
altissima
Potentilla anserina
Euphorbia helioscopia
Lamium album
Lycopsis arvensis
Artemisia vulgaris
Carduus crispus
Cirsium arvense
Erigeron canadensis
Seneci jacobea
vulgaris
Arctium lappa
Veronica persicae
Galium mollugo
verum
Melandrium album
Stellaria media
Amaranthus retroflexus (rare)
Plantago lanceolata
media
Polygonum aviculare

2/ - La flore des bacs eux-mêmes, où le niveau d'eauvarie suivant la fréquence et l'importance des rejets, se compose essentiellement d'espèces nitrophiles du fait de la teneur élevée des effluents en composés azotés.

Il faut mentionner particulièrement :

Atriplex hastata
Chenopodium rubrum

On observe en effet, dans certains bacs, des peuplements très denses de ces deux chénopodiacées :

. Ceinturant les nappes d'eau résiduaires : exclusivement

Atriplex hastata

. Dans les parties plus sèches, donc à la périphérie des bacs dominent :

Chenopodium rubrun surtout,
et Atriplex hastata
Polygonum aviculare et Atriplex patula sont également assez fréquents sur ces vases asséchées.

Se joignent à ces espèces, par pieds isolés :

Chenopodium album
Polygonum persicaria
convolvulus
Matricaria inodora
Solanum nigrum

Quand le sol n'est plus que rarement inondé, quelques plantes colonisent :

Chenopodium glaucum
Juncus butonius
Polygonum aviculare
Medicago lupilina
Trifolium repens
Anagallis arvensis
foemina
Achillea millefolium
Artemisia vulgaris
Matricaria inodora
matricarioïdes

Par endroits, quelques peuplements de :

Arundo phragmites
Polygonum lapathifolium

BACS ANCIENS

Ces bacs n'étant plus utilisés depuis quelques années, et le substrat étant par conséquent moins riche en azote, on note surtout :

. dans les parties sèches

Melilotus alba
altissima
Ranunculus repens
Geranium molle
Mentha arvensis
Plantago major
Polygonum convolvulus

. dans les parties humides

Ranunculus sceleratus
Epilobium hirsutum
Veronica anagallis-aquatica
Juncus effusus
Myosoton aquaticum
Barbarea intermedia
Arundo phragmites

BERGES DU RU DES BARENTONS

La flore des rives de ce ruisseau est tout-à-fait différente de celle des remblais ceinturant les bacs, puisqu'il n'y a pas eu d'action humaine récente ; les groupements végétaux sont donc d'implantation ancienne.
Le sol étant d'autre part plus humide, on remarque en général une végétation plus hygrophile, classique du bord des eaux (Eupatorium cannabinum, Cirsium oleraceus entre autres).
Notons pourtant que Stachys palustris, observé en un point près d'un bac, n'a pas été rencontré dans ce biotope.

Ulmus campestre
Salix caprea
cinerea
Sambucus ebulus
nigra
Aethusa cynapium
Heracleum sphondylium
Epilobium hirsutum
Filipendula ulmaria
Rosa canina
Geranium columbinum
Lysimachia vulgaris
Mentha aquatica
Galeopsis tetrahit
Galium aparine
Cirsium oleraceus
Arctium lappa
Eupatorium cannabinum
Bryonia dioïca
Melandrium album
Myosoton aquatium
Urtica dioïca
Amaranthus retroflexus

5 - ETUDE ORNITHOLOGIQUE

PRESENTATION

C'est la partie la plus importante qui a motivé cette étude.
Les observations s'étendent de l'année 1976 au mois d'août 1977.
Pour certaines assez rares, nous ferons mention de dates antérieures à l'année 1976.
Pour arriver à cette synthèse, il aura fallu environ 55 sorties représentant 220 heures d'observation !
Comme le note Jean-Christophe GIGAULT dans une étude similaire, la variété de l'avifaune sur ces bacs est surprenante. En un an et demi, 105 espèces ont été vues, dont 10 espèces de canards (dont une espèce de canard marin : tadorne), 2 espèces de grands échassiers, 6 espèces de grands limicoles, 13 de limicoles plus petits et 3 espèces de laridés. La quantité des effectifs est aussi importante. On peut voir des concentrations de 100 à 150 oiseaux (limicoles et anatidés).
La meilleure période est de loin la migration post-nuptiale.
L'hivernage est lui aussi intéressant quant au nombre de passereaux granivores.
La synthèse des observations sera présentée en trois parties :

1 - LA MIGRATION
2 - L'HIVERNAGE
3 - LA NIDIFICATION

Pour les oiseaux les plus intéressants, un graphique aidera à voir l'évolution de l'espèce durant l'année.

LA MIGRATION

1) - GREBE HUPPE (PODICEPS CRISTATUS)
Deux observations de cet oiseau : deux adultes le 23 octobre 1976, un autre le 1er avril 1977. L'espèce est nicheuse dans des étangs assez proches.

2) - GREBE A COU NOIR (PODICEPS NIGRICOLLIS)
Un seul individu en plumage nuptial le 14 juillet 1977. Cela paraît assez tôt pour un début de migration, d'autant plus que les premiers nicheurs sont éloignés de la région. Mais une observation de cette espèce a été faite à une période identique en baie de Somme le 28 juillet 1974.

3) - GREBE CASTAGNEUX (PODICEPS RUFICOLLIS)
Cette espèce est nicheuse, mais l'observation de six individus restés du 9 octobre au 30 octobre 1976 prouve un déplacement migratoire.

4) - HERON CENDRE (ARDEA CINEREA)
Un seul individu observé le 18 juillet 1976, et un autre à la même époque de l'année le 25 juillet 1977 (ce qui prouve l'erratisme de cet oiseau).

5) - TADORNE DE BELON (TADORNA TADORNA)
Le maximum observé est de 7 oiseaux (dont 3 ♂ et 4 ♀) qui sont restés du 23 octobre 1976 au 26 décembre 1976. Au printemps un couple a également séjourné du 7 mai 1977 au 15 juin 1977, dates très tardives, car c'est la pleine époque de reproduction. Le point le plus proche de nidification se trouve à environ 160 km de là, en baie de Somme.

6) - COLVERT (ANAS PLATYRHINCHOS) - voir graphique -
L'espèce est nicheuse, mais l'observation de 65 individus le 4 Septembre 1976 prouve bien une migration importante. Relativement commun au printemps et en automne. Nicheur dans la région.

7) - SARCELLE D'HIVER (ANAS CRECCA) - voir graphique
Cette espèce hiverne mais avec des fluctuations importantes. Le nombre le plus grand est de 85 oiseaux le 27 mars 1976.

8) - CANARD CHIPEAU (ANAS STREPERA)
Une seule observation avec 2 couples le 4 avril 1977. Ce canard est très discret et d'autre part, peu facile à identifier quand il s'envole dans une bande de colverts. Canard très rare dans la région.

9) - CANARD SIFFLEUR (ANAS PENELOPE)
Il a été observé deux fois à la même époque : 1 ♂ le 4 avril 1976, et un couple le 1er avril 1977. Ces dates semblent indiquer que la remontée se situe durant le mois d'avril.

10) - CANARD PILET (ANAS ACUTA)
Ce canard était présent avec un couple du 1er mars 1976 au 4 avril 1976 et 3 couples le 4 avril 1976, mais aussi à la descente avec 4 individus le 23 octobre 1976.

11) - SARCELLE D'ETE (ANAS QUERQUEDULA)
Seulement trois observations avec un maximum de 11 individus le 14 juillet 1977, et deux fois un oiseau durant le mois d'avril 1977. Niche en petit nombre dans la région.

12) - CANARD SOUCHET (ANAS CLYPEATA)
Cette espèce est régulièrement observée en avril avec des effectifs pouvant aller jusqu'à 12 individus qui ont séjourné du 4 avril 1976 au 25 avril 1976. D'autre part, trois individus ont été observés le 14 juillet 1977. Ce canard est nicheur dans le département.

13) - FULIGULE MILOUIN (AYTHYA FERINA)
Ce canard a été vu quatre fois avec un maximum de 3 ♂ et 2 ♀ le 26 novembre 1976. Les autres observations n'intéressent qu'un individu le 9 octobre 1976 et un le 9 janvier 1977. Mais jamais au printemps, ce qui semble curieux car ce canard niche dans le département.

14) - FULIGULE MORILLON (AYTHYA FULIGULA)
Une observation : 2 ♂ et 1 ♀ le 1er avril 1977. Cela parait normal car le passage s'étend de début mars à fin avril.

15) - BUSE VARIABLE (BUTEO BUTEO)
On observe un individu qui vient souvent chasser sur les bacs durant toute l'année 1976. On note également 6 individus le 29 août 1976 en migration et se ravitaillant sur les bacs.

16) - EPERVIER D'EUROPE (ACCIPITER NISUS)
Une seule observation le 20 mars 1976 d'un individu chassant et utilisant un arbre mort, en bordure des bacs, comme perchoir.

17) - BUSARD DES ROSEAUX (CIRCUS AERUGINOSUS)
L'espèce n'a été vue qu'une fois : 1 ♂ le 3 octobre 1976. Aucune observation au printemps, pourtant l'espèce est nicheuse à moins d'1 km.

18) - BUSARD ST-MARTIN (CIRCUS CYANEUS)
Observé à 2 reprises, une première fois 2 ♀ le 21 janvier 1976, et une seconde fois 1 ♀ le 13 mars 1977. Il semble que ce soit des hivernants. D'autre part, l'espèce est nicheuse très près des bacs.

19) - FAUCON CRECERELLE (FALCO TINNUNCULUS)
Cet oiseau est vu toute l'année sur les bacs où il y chasse très fréquemment, avec un maximum de 3 individus le 1er avril 1977.

20) - PERDRIX GRISE (PERDIX PERDIX)
Cette espèce est présente toute l'année et même très abondante (10 couples en 1977).

21) - FAISAN DE COLCHIDE (PHASIANUS COLCHICUS)
En petit nombre sur les talus des bassins, mais on peut préciser que ce sont véritablement des oiseaux sauvages.

22) - RALE D'EAU (RALLUS AQUATICUS)
Une seule observation de 3 individus le 4 septembre 1976. L'espèce niche pourtant à 50 m des bacs.

23) - FOULQUE MACROULE (FULICA ATRA)
Une observation de 4 individus le 14 mars 1977. Cela semble peu car le biotope pourrait accueillir de nombreux oiseaux, mais peut-être y a-t-il manque de nourriture ?

24) - HUITRIER PIE (HAEMATOPUS OSTRALEGUS)
Nous n'avons observé cette espèce qu'une seule fois : un oiseau le 20 août 1975, oiseau qui est resté trois jours. Sans doute s'est-il nourri abondamment afin de pouvoir continuer son parcours ?

25) - VANNEAU HUPPE (VANELLUS VANELLUS)
Observé très régulièrement avec un maximum de 600 le 21 novembre 1976. Cette concentration est due à la quantité de nourriture disponible et aux champs de betteraves proches. Ils font régulièrement la navette entre les bassins et les champs. Ils sont beaucoup moins communs au printemps.

26) - GRAND GRAVELOT (CHARADRIUS HYATICULA)
Deux oiseaux sont restés du 5 septembre 1976 au 17 octobre 1976, et 5 ont été observés le 15 juin 1977, ce qui paraît assez surprenant ! Six individus ont été vus le 25 juillet 1977, ce qui semble plus normal pour un début de migration.

27) - PETIT GRAVELOT (CHARADRIUS DUBIUS)
Cet oiseau est nicheur. La migration a eu lieu de fin mars à fin avril. Les premiers arrivants ont été notés le 29 mars 1976. La migration post-nuptiale s'est produite de fin juillet à août, avec un maximum de 22 le 30 juillet 1977. Le départ le plus tardif a eu lieu le 1er novembre 1976.

28) - BECASSINE DES MARAIS (GALLINAGO GALLINAGO) - voir graphique -
Cet oiseau est présent toute l'année sauf de janvier à début avril. L'effectif maximum observé est de 32 individus.

29) - BECASSINE SOURDE (LYMNOCRYPTES MINIMUS)
Une seule observation d'un oiseau le 11 décembre 1976. Peut-être l'espèce est-elle plus nombreuse qu'on ne le croit, mais l'identification est difficile car elle se même souvent aux bécassines des marais.

30) - COURLIS CENDRE (NUMENIUS ARQUATA)
Ce bel échassier a été vu deux fois : 5 individus le 26 septembre 1976, et 1 le 10 avril 1974. Ce dernier est resté toute la journée. Cet oiseau est un nicheur rare dans le département.

31) - BARGE A QUEUE NOIRE (LIMOSA LIMOSA)
Elle a été observée 2 fois : 1 individu a séjourné 3 jours à partir du 27 juin 1976 et 5 autres sont restés 8 jours à partir du 3 avril 1977. Remarquons que l'espèce est maintenant nicheuse (très rare) dans le nord de la France.

32) - BARGE ROUSSE (LIMOSA LAPPONICA)
Une seule observation le 5 septembre 1976. Cet individu avait la particularité d'être très peu sauvage : j'ai pu l'approcher à moins de 3 mètres !

33) - CHEVALIER ARLEQUIN (TRINGA ERYTHROPUS)
Il est présent de fin avril à début mai, avec des effectifs très réduits (2 le 2 mai 1976). D'autre part, 1 oiseau le 23 octobre 1976, mais il n'est resté que 3 jours.

34) - CHEVALIER GAMBETTE (TRINGA TOTANUS) - voir graphique -
Cet oiseau est présent de début mars à mi-juin avec un effectif maximum de 23 le 4 avril 1976. Il est noté également en août (1 le 4 août 1976).

35) - CHEVALIER ABOYEUR (TRINGA NEBULARIA) - voir graphique -
Noté d'avril à la mi-mai, avec un maximum de 2 le 3 juin 1976. Mais on le trouve en plus grand nombre en migration post-nuptiale (15 individus le 17 septembre 1976) ; le dernier départ se situe le 1er novembre 1976.

36) - CHEVALIER CUL BLANC (TRINGA OCHROPUS) - voir graphique -
Il est observé de la mi-mars à la mi-novembre. Le maximum d'individus se situe entre la fin juillet et le début d'août (15 individus le 30 juillet 1976).

37) - CHEVALIER SYLVAIN (TRINGA GLAREOLA)
Cet oiseau s'est fait attendre, et la première observation date du 14 juillet 1977 avec 26 sujets, puis l'effectif a baissé jusqu'à 6 individus le 26 juillet 1977. Il semble anormal que l'espèce ne soit plus visible en août, époque où la migration est la plus importante !

38) - CHEVALIER GUIGNETTE (TRINGA HYPOLEUCOS) - voir graphique -
Il est beaucoup plus nombreux à la migration post-nuptiale, avec un maximum de la fin juillet à la mi-août (26 le 30 juillet 1977) Le dernier oiseau a été vu le 23 octobre 1976. La migration post-nuptiale n'intéresse au plus que 4 individus le 15 mai 1977.

39) - BECASSEAU MINUTE (CALIDRIS MINUTA)
Les premiers arrivants groupent 20 individus le 26 septembre 1976. Le maximum est atteint le 3 octobre 1976 (31 oiseaux), puis l'effectif baisse régulièrement. Le dernier est observé le 14 novembre 1976. Il est à noter que le bécasseau variable migre aux mêmes dates, et que leur association est constante.

40) - BECASSEAU VARIABLE (CALIDRIS ALPINA) - voir graphique -
C'est le petit échassier le plus nombreux sur les bassins. Le mouvement migratoire coïncide avec celui du bécasseau minute, mais l'effectif maximum a été de 40 individus le 21 octobre 1976.Quelques oiseaux ont été observés en avril (6 le 4 avril 1977).

41) - BECASSEAU SANDERLING (CALIDRIS ALBA)
C'est avec grande surprise que nous avons pu observer 2 oiseaux mélés aux bécasseaux minutes et variables les 2 et 3 octobre 1976. Leur comportement différe des autres bécasseaux par un retrait assez net du groupe, et une activité beaucoup plus grande.

42) - COMBATTANT (PHILOMACHUS PUGNAX) - voir graphique -
Le passage pré-nuptial est le plus important avec 8 oiseaux le 6 avril 1976. Il s'étend de début avril à la mi-mai. Par contre, le passage post-nuptial a commencé de la mi-août jusqu'à la fin novembre avec des effectifs très réduits, 5 le 17 octobre 1976. On peut noter également 9 oiseaux le 14 juillet 1977, ce qui est tôt pour un début de migration.

43) - AVOCETTE (RECURVIROSTRA AVOSETTA)
Ce magnifique échassier a déjà visité 4 fois les bassins :
. 1 le 3 mai 1975
. 1 est resté du 26 novembre au 26 décembre 1976. Les deux derniers jours les bassins étaient gelés, et l'avocette restait sur la glace. Sa marche était très saccadée, et elle était beaucoup moins sauvage que les jours précédents, peut-être cela est-il dû au manque de nourriture ?
. les deux autres observations eurent lieu au mois de mai : 1 sujet le 12 mai 1976
. 2 le 15 mai 1977.

44) - GOELAND MARIN (LARUS MARINUS)
Observé deux fois sur les bassins : 1 le 4 avril 1976 et un autre le 14 novembre 1976 (oiseau du 1er hiver)

45) - MOUETTE RIEUSE (LARUS RIDIBUNDUS)
Elle est très courante sur les bassins, et aurait pu nicher si des travaux n'avaient été effectués. Nous l'avons observée de début mars à la mi-juillet avec un maximum de 56 oiseaux le 23 avril 1977. On la retrouve de début septembre à la mi-novembre (40 le 14 novembre 1976).

46) - GUIFETTE NOIRE (CHLIDONIAS NIGER)
Elle a été observée une fois lors de la migration pré-nuptiale 5 oiseaux le 6 avril 1975.

47) - MARTINET NOIR (APUS APUS)
Les premiers sont arrivés début avril. Aux mois de juillet et août on a pu voir des regroupements assez nombreux : 150 le 25 juillet 1977 ; cela peut être dû à la nourriture abondante.

48) - HUPPE FACIEE (UPUPA EPOPS)
Un individu le 2 août 1977 ; cela est intéressant, car cet oiseau devient rare dans la région.

49) - HIRONDELLE DE RIVAGE (RIPARIA RIPARIA)
Le passage se situe d'avril à mai. Les effectifs sont peu nombreux (1 à 10 oiseaux), mais en août-septembre ils augmentent (30 le 10 août 1976). Il est difficile de différencier les migrateurs des nicheurs locaux.

50) - HIRONDELLE DE CHEMINEE (HIRUNDO RUSTICA)
Les premières sont notées début avril, mais avec un nombre restreint. Par contre, en août et septembre elles sont plus nombreuses : 80 le 1er août 1976. Les dernières sont vues le 15 octobre 1976.

51) - HIRONDELLE DE FENETRE (DELICHON URBICA)
Les passages sont peu nombreux en général. De août à la mi-octobre, les effectifs augmentent (80 le 22 septembre 1976) dus certainement à la nourriture plus abondante.

52) - PIPIT DES ARBRES (ANTHUS TRIVIALIS)
Quelques individus en mars 1976 sont restés trois jours.

53) - PIPIT FARLOUSE (ANTHUS PRATENSIS)
En petit nombre au passage post-nuptial (4 le 7 septembre 1976) Le dernier a été vu le 30 octobre 1976.

54) - TRAQUET MOTTEUX (OENANTHE OENANTHE)
Cet oiseau passe régulièrement au printemps ; les premiers ont été vus le 23 avril 1977. Le maximum atteint : 10 oiseaux le 8 mai 1977, aucun n'a été signalé en automne.

55) - ROUGE QUEUE NOIR (PHENICURUS OCHRUROS)
Quelques individus au passage post-nuptial en octobre. L'espèce hiverne régulièrement.

56) - GRIVE LITORNE (TURDUS PILARIS)
Sept sujets vus le 21 novembre 1976 et 15 le 26 décembre 1976 prouvent un déplacement assez important.

57) - GRIVE MAUVIS (TURDUS ILIACUS)
Seulement 3 le 26 décembre 1976 qui sont restées deux jours sur les bassins.

58) - GRIVE DRAINE (TURDUS VISCIVORUS)
Un groupe de 12 individus le 21 novembre 1976 se ravitaillant sur les bassins.

59) - ROUSSEROLLE TURDOIDE (ACROCEPHALUS ARUNDINACEUS)
Seulement deux individus le 9 mai 1975.

60) - FAUVETTE A TETE NOIRE (SYLVIA ATRICAPILLA)
En très grand nombre d'août à fin septembre, cela est sans doute dû aux quantités énormes de baies de sureau.

61) - FAUVETTE GRISETTE (SYLVIA COMMUNIS)
Même statut que la précédente.

62) - POUILLOT FITIS (PHYLLOSCOPUS TROCHILUS)
Les premiers sont notés fin mars avec 20 le 29 mars 1977.

62bis) - POUILLOT VELOCE (PHYLLOSCOPUS COLLYBITA)
Les premiers arrivent durant le mois de mars (2 le 12 mars 1977)

63) - GRIMPEREAU DES JARDINS (CERTHIA FAMILIARIS)
Quelques-uns en novembre et décembre 1976, jamais plus de 3 à 4 individus.

64) - BRUANT DES ROSEAUX (EMBERIZA SCHOENICLUS)
Plus de 80 le 26 octobre 1975, ce qui prouve un déplacement important.

65) - PINSON DES ARBRES (FRINGILLA COELEBS)
Un passage de 35 le 26 octobre 1975

66) - PINSON DU NORD (FRINGILLA MONTIFRINGILLA)
Plus de 50 le 28 décembre 1975, ce qui prouve aussi un fort déplacement.

67) - TARIN DES AULNES (CARDUELIS SPINUS)
Quelques individus en novembre 1976 se nourrissant sur les bouleaux.

68) - LINOTTE MELODIEUSE (CARDUELIS CANNABINA)
Un passage d'environ 35 le 5 septembre 1976 en plus des sédentaires.

69) - BOUVREUIL PIVOINE (PYRRHULA PYRRHULA)
Douze le 4 septembre 1976 prouvant un déplacement important.

70) - CORBEAU FREUX (CORVUS FRUGILEGUS)
En grand nombre sur les bassins en novembre et décembre 1977 (environ 30 à 60 individus).

L'HIVERNAGE

5) - TADORNE DE BELON (TADORNA TADORNA)
Sept oiseaux sont restés du 23 octobre 1976 au 26 décembre 1976.

6) - CANARD COLVERT (ANAS PLATYRHYNCHOS)
Une trentaine d'individus a séjourné de janvier à la mi-mars 1976

14) - FULIGULE MORILLON (AYTHYA FULIGULA)
Un individu séjourna du 11 décembre 1976 au 9 janvier 1977.

7) - SARCELLE D'HIVER (ANAS CRECCA)
Elle hiverne en grand nombre de la mi-février à la mi-avril avec des effectifs pouvant aller jusqu'à 80 oiseaux.

19) - FAUCON CRECERELLE (FALCO TINNUNCULUS)
Un couple est observé régulièrement pendant l'hiver 76/77

34) - CHEVALIER GAMBETTE (TRINGA TOTANUS)
Deux individus le 24 décembre 1976.

76) - ALOUETTE DES CHAMPS (ALAUDA ARVENSIS)
Chaque année une dizaine d'individus hiverne sur les bassins.

78) - BERGERONNETTE GRISE (MOTACILLA ALBA)
Une petite dizaine d'oiseaux a séjourné de janvier à mars 1977.

79) - TROGLODYTE (TROGLODYTES TROGLODYTES)
Six à huit oiseaux ont séjourné de décembre à fin février.

102) - ACCENTEUR MOUCHET (PRUNELLA MODULARIS)
Il hiverne en petit nombre de la mi-novembre à fin mars.

82) - ROUGE-GORGE (ERITHACUS RUBECULA)
Très gros hivernage en 76 avec plus de 40 oiseaux de fin octobre à fin février.

84) - MERLE NOIR (TURDUS MERULA)
Quelques individus en plus des sédentaires.

87) - POUILLOT VELOCE (PHYLOSCOPUS COLLYBITA)
Trois ou quatre oiseaux ont hiverné en 1976 (premier chant le 15 mars 1976).

88) - MESANGE A LONGUE QUEUE (AEGITHALUS CAUDALUS)
Elle ne niche pas sur les bassins, mais elle est observée de novembre à fin mars avec une bande de 20 oiseaux.

90) - MESANGE BLEUE (PARUS CAERULEUS)
En plus des sédentaires, 20 oiseaux sont restés de novembre à mi-février 1976.

91) - MESANGE CHARBONNIERE (PARUS MAJOR)
Elles sont arrivées le 25 octobre 1976 avec 10 individus, puis sont reparties fin mars.

93) - BRUANT JAUNE (EMBERIZA CITRINELLA)
Peu d'individus hivernent : 6 à 8 en 1976 ; restent jusqu'à la fin mars.

64) - BRUANT DES ROSEAUX (EMBERIZA SCHOENICLUS)
Environ 30 à 40 oiseaux restent de la fin novembre à mi-février 1976 et 1977.

65) - PINSON DES ARBRES (FRINGILLA COELEBS)
Hiverne de la fin octobre à fin janvier (en 1976) avec environ 30 individus.

66) - PINSON DU NORD (FRINGILLA MONTIFRINGILLA)
Il a hiverné du 28 décembre 1975 au 1er mars 1976 avec un effectif maximum de 50 oiseaux.

94) - VERDIER (CARDUELIS CHLORIS)
Seulement 10 à 12 oiseaux de novembre à février 1976 mêlés aux linottes et bruants des roseaux.

95) - CHARDONNERET (CARDUELIS CARDUELIS)
Ils sont généralement assez nombreux avec environ 20 à 30 individus qui séjournent chaque hiver de la fin octobre à la fin mars.

68) - LINOTTE MELODIEUSE (CARDUELIS CANNABINA)
C'est sans doute le passereau le plus nombreux en hivernage avec environ 40 à 50 oiseaux. Elles sont restées de début décembre à mi-février en 1976. Il est intéressant d'observer que linottes, chardonnerets, bruants des roseaux, verdiers, pinsons des arbres et pinsons du Nord forment un groupe homogène d'environ 150 à 200 oiseaux. Ceci prouve bien la richesse de ce milieu en quantité de nourriture disponible.

96) - MOINEAU DOMESTIQUE (PASSER DOMESTICUS)
Très grosse concentration, jusqu'à 300 oiseaux chaque hiver.

97) - MOINEAU FRIQUET (PASSER MONTANUS)
Situation identique, mais avec des effectifs plus faibles.

98) - ETOURNEAU SANSONNET (STURNUS VALGARIS)
Il hiverne en grand nombre : à peu près 100 à 150 oiseaux en 1977, de novembre à fin février.

103) - GEAI DES CHENES (GARRULUS GLANDARIUS)
3 à 4 individus sont restés aux alentours des bassins, de décembre à fin février.

100) - PIE BAVARDE (PICA PICA)
5 à 6 oiseaux venaient régulièrement se nourrir de janvier à février 1977.

70) - CORBEAU FREUX (CORVUS FRUGILEGUS)
De décembre à fin février 1976, 10 à 40 individus se ravitaillent journellement.

101) - CORNEILLE NOIRE (CORVUS CORONE CORONE)
Elle se présente de janvier à fin février avec de petits effectifs (généralement 3 à 6 oiseaux).

LA NIDIFICATION

Nous trouvons sur les bassins :

- 41 espèces avec un indice de nidification certaine
- 2 espèces avec nidification probable :
  - . mésange à longue queue
  - . mésange boréale
- 5 espèces nichant à moins de 50 m des bassins :
  - . faucon crécerelle
  - . pic-vert
  - . rossignol
  - . pie
  - . bouscarle

3) - GREBE CASTAGNEUX (PODICEPS RUFICOLLIS)

En 1977 la population s'élève à 3 couples. Les nids n'ont pu être découverts car inaccessibles. Néanmoins, par 2 fois, trois jeunes ont été observés le 14 juillet 1977.

6) - CANARD COLVERT (ANAS PLATYRHYNCHOS)

Pour l'année 1977 3 couples ont niché sur les bacs. Il est intéressant de noter qu'en 1976 une femelle fut observée avec 8 jeunes de 3 jours, le 27 juin 1976. Ceci montre bien le non-sens biologique d'une ouverture de la chasse à fin juillet où bon nombre de jeunes oiseaux ne volent pas encore.

19) - FAUCON CRECERELLE (FALCO TINNUNCULUS)

Il niche à moins de 40 mètres des bacs dans des peupliers. Son terrain de chasse couvre une bonne partie des bacs.

20) - PERDRIX GRISE (PERDIX PERDIX)

La population était très nombreuse : environ 10 couples. Mais en 1977, les premières couvées en général ont échoué à cause du temps. Nous n'avons pu observer qu'une compagnie de 10 oiseaux volants le 28 juillet 1977.

21) - FAISAN DE COLCHIDE (PHASIANUS COLCHICUS)

Seulement 1 ou 2 couples sur les bacs. Il est nombreux aux alentours.

71) - POULE D'EAU (RALLUS AQUATICUS)

Cet oiseau est assez commun et on compte une dizaine de nids. Un nid de 6 oeufs fut trouvé le 14 juillet 1977, puis trois jours plus tard les petits furent observés avec leur mère dans les alentours. Cela concerne sans doute une deuxième couvée ou une ponte de remplacement.

23) - FOULQUE MACROULE (FULICA ATRA)
Deux couples nichent sur les bacs. Trois jeunes ont été vus le 27 juillet 1977.

25) - VANNEAU HUPPE (VANELLUS VANELLUS)
Un couple seulement a niché en 1977 au milieu du bac de défécation. Les 4 petits se sont envolés normalement.

27) - PETIT GRAVELOT (CHARADRIUS DUBIUS)
Pour la première couvée 2 nids furent trouvés : un avec 2 oeufs le 15 mai 1977, et l'autre avec 4 oeufs le même jour. Il est presque certain que deux autres couples ont niché, mais ces nids sont assez difficiles à trouver, car les possibilités de sites sont nombreuses. Deux fois, trois jeunes ne sachant pas voler ont été vus début juillet.
Pour la deuxième ponte, nous n'avons découvert qu'un nid de 3 oeufs. La naissance a eu lieu le 30 juillet (un oeuf était clair). Le 2 août les petits couraient déjà très vite, ce dissimulant aisément car la végétation est abondante.
Notons encore une fois l'absurdité de pouvoir tirer ces oiseaux à fin juillet alors que la période de nidification n'est pas terminée.

72) - PIGEON RAMIER (COLUMBA PALUMBUS)
Nicheurs assez nombreux et assez difficiles à compter (environ 10 couples). Les berges couvertes de sureau ont leur préférence.

73) - TOURTERELLE DES BOIS (STREPTOPELIA TURTUR)
Elle est très fréquente, et elle aussi niche dans les sureaux des berges. Un cas de nidification dans des grandes herbes (moutarde des champs) : un nid à 0,60 m du sol ! Cela paraît assez rare ; nous n'avons pu vérifier si les jeunes se sont envolés (étant absent), mais le nid était intact le 14 juillet 1977.

74) - COUCOU (CUCULUS CANORUS)
NOus n'avons pas trouvé de nid parasité, mais le 29 juillet 1977 un jeune ne sachant pas voler circule sur les digues.
En nous cachant, nous avons vu un rouge-gorge le nourrissant.
Il y a donc de grandes chances qu'il ait "niché" sur les bacs.

75) - PIC VERT (PICUS VIRIDIS)
Il niche très près des bacs et vient souvent se nourrir sur les arbres morts qui sont assez nombreux.

76) - ALOUETTE DES CHAMPS (ALAUDA ARVENSIS)
Deux à trois couples seulement nichent sur les bacs. Un nid a été trouvé à proximité de celui du vanneau huppé.

49) - HIRONDELLE DE RIVAGE (RIPARIA RIPARIA)
Environ 8 galeries occupées en 1976. Pendant l'année 1977 les berges se sont à moitié effondrées, et aucune nidification n'a eu lieu cette année là.

77) - BERGERONNETTE PRINTANIERE (MOTACILLA FLAVA)
Elle est peu nombreuse. La population compte environ 6 couples Un seul nid a été trouvé. Le dernier oiseau est parti le 17 octobre 1976.

78) - BERGERONNETTE GRISE (MOTACILLA ALBA)
Il y a environ 8 couples, mais aucun nid n'a été trouvé. La présence d'un jeune non volant prouve la nidification.

79) - TROGLODYTE (TROGLODYTES TROGLODYTES)
Nicheur commun.

80) - ACCENTEUR MOUCHET (PRUNELLA MODULARIS)
Environ 4 couples nicheurs.

81) - TRAQUET PATRE (SAXICOLA TORQUATA)
Un couple seulement : nid ayant abrité 4 petits.

55) - ROUGE QUEUE NOIR (PHOENICURUS OCHRUROS)
Un couple a niché dans les bâtiments de la sucrerie.

82) - ROUGE GORGE (ERITHACUS RUBECULA)
Nicheur commun.

83) - ROSSIGNOL (LUSCINIA MEGARHYNCHOS)
Environ 3 couples ont niché en limite des bacs.

84) - MERLE NOIR (TURDUS MERULA)
Nicheur commun et abondant sur les digues.

85) - BOUSCARLE DE CETTI (CETTIA CETTI)
Niche à 50 m des bacs dans des marais.

86) - ROUSSEROLLE EFFARVATTE (ACROCEPHALUS SCIRPACEUS)
Environ 6 couples nichent sur les bacs. Trois nids ont été trouvés et chacun contenait respectivement 4, 3 et 4 jeunes.

60) - FAUVETTE A TETE NOIRE (SYLVIA ATRICAPILLA)
Nicheur commun. Environ 6 couples

61) - FAUVETTE GRISETTE (SYLVIA COMMUNIS)
C'est sans doute, avec la linotte mélodieuse, le passereau le plus abondant. Environ 20 couples se reproduisent sur les bacs. Plusieurs nids ont été trouvés.

87) - POUILLOT VELOCE (PHYLLOSCOPUS COLLYBITA)
Quatre couples nichent sur les bacs.

88) - MESANGE A LONGUE QUEUE (AEGITHALOS CAUDATUS)
Observée régulièrement, mais sans preuve de nidification.

89) - MESANGE BOREALE (PARUS MONTANUS)
Nicheur probable.

90) - MESANGE BLEUE (PARUS CAERULEUS)
Nicheur commun. Environ 4 couples.

91) - MESANGE CHARBONNIERE (PARUS MAJOR)
Une population d'environ 6 à 7 couples. Un nid a été trouvé.

92) - BRUANT PROYER (EMBERIZA CALANDRA)
Deux couples ont niché cette année sur les bacs de la sucrerie.

93) - BRUANT JAUNE (EMBERIZA CITRINELLA)
Trois couples nichent. Nous avons pu observer 4 jeunes commençant à voler.

64) - BRUANT DES ROSEAUX (EMBERIZA SCHOENICLUS)
Environ 4 à 6 couples nichent sur les bacs. un nid a été trouvé avec 5 oeufs.

65) - PINSON DES ARBRES (FRINGILLA COELEBS)
Nicheur commun, 2 à 4 couples. Un nid a été trouvé dans un saule.

94) - VERDIER (CARDUELIS CHLORIS)
Environ 2 couples nichent sur les bacs, 3 jeunes ont été trouvés.

95) - CHARDONNERET (CARDUELIS CARDUELIS)
4 à 6 couples nichent, 2 nids ont été trouvés, dont un avec 5 petits et l'autre 4.

68) - LINOTTE MELODIEUSE (CARDUELIS CANNABINA)
C'est sans doute le passereau le plus abondant avec environ 22 couples. Ses abris préférés sont les talus couverts de végétation relativement haute (0,60 à 0,80 m). Au mois d'août on peut voir facilement 80 à 100 oiseaux.

96) - MOINEAU DOMESTIQUE (PASSER DOMESTICUS)
Il niche dans les bâtiments de la sucrerie, et dans les hangars proches.

97) - MOINEAU FRIQUET (PASSER MONTANUS)
Même statut que le précédent mais en moins grand nombre.

98) - ETOURNEAU SANSONNET (STURNUS VULGARIS)
Environ une quinzaine de couples nichent dans les arbres morts. En juillet et août, on observe environ 250 à 300 oiseaux qui viennent se nourrir sur les bacs.

99) - LORIOT (ORIOLUS ORIOLUS)
Un couple niche dans les grands peupliers qui bordent les bacs.

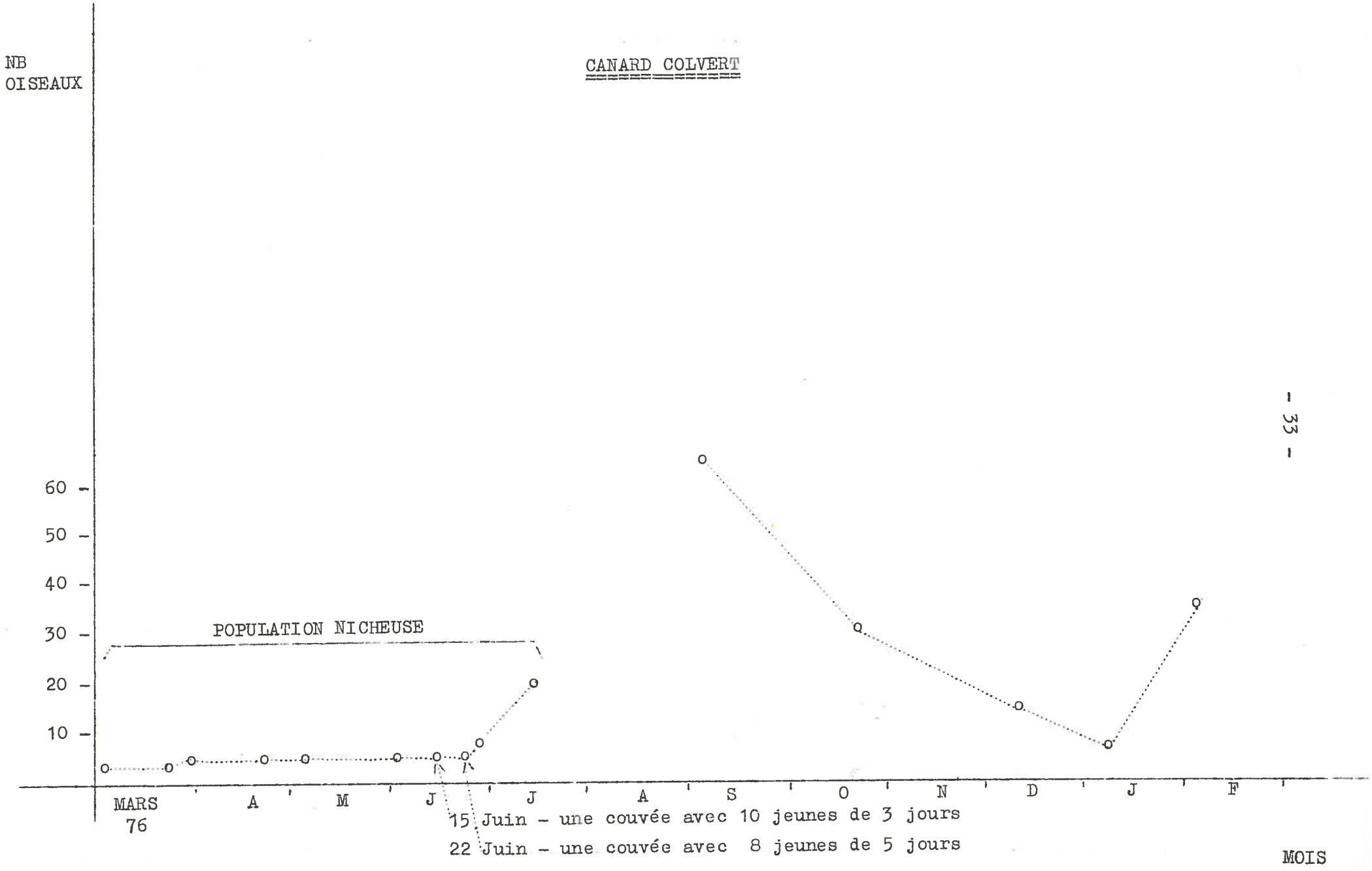
100) - PIE BAVARDE (PICA PICA)
Un couple niche à 100 m des bacs et vient souvent y chasser.

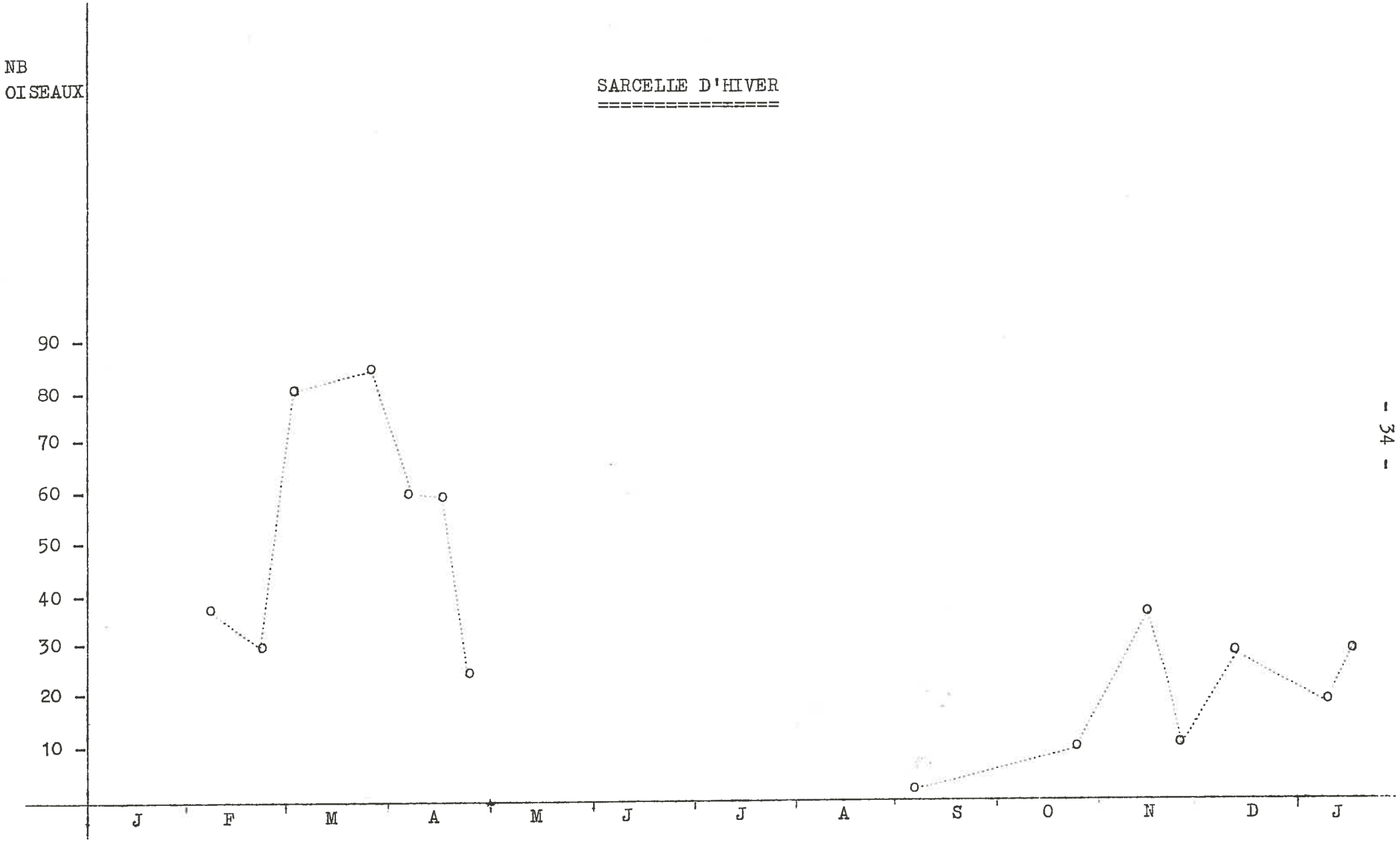
101) - CORNEILLE NOIRE (CORVUS CORONE CORONE)
Un ou deux couples nichent très près des bacs, et viennent régulièrement chasser au-dessus.

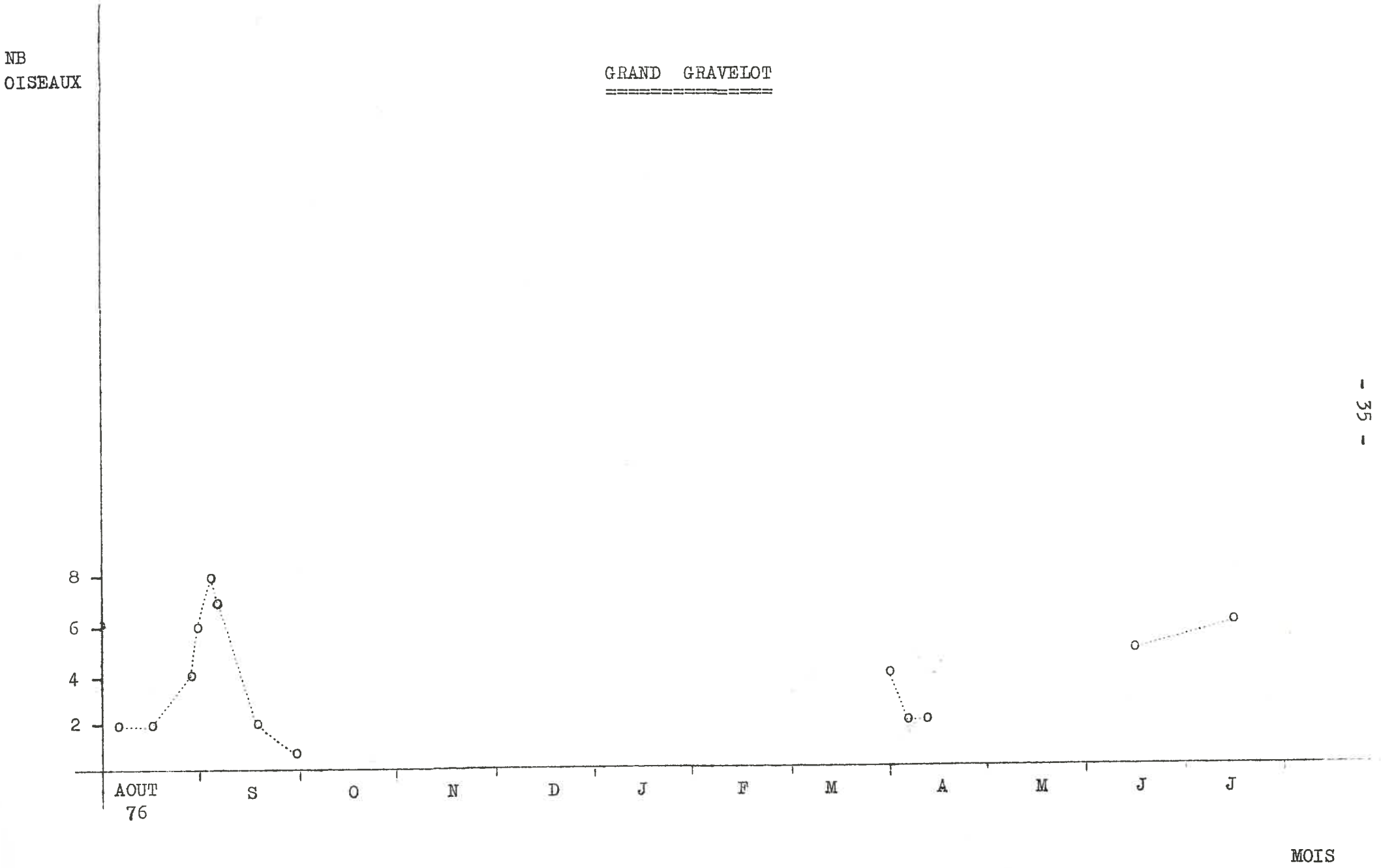
6 - GRAPHIQUE D'EVOLUTION DE QUELQUES ESPECES

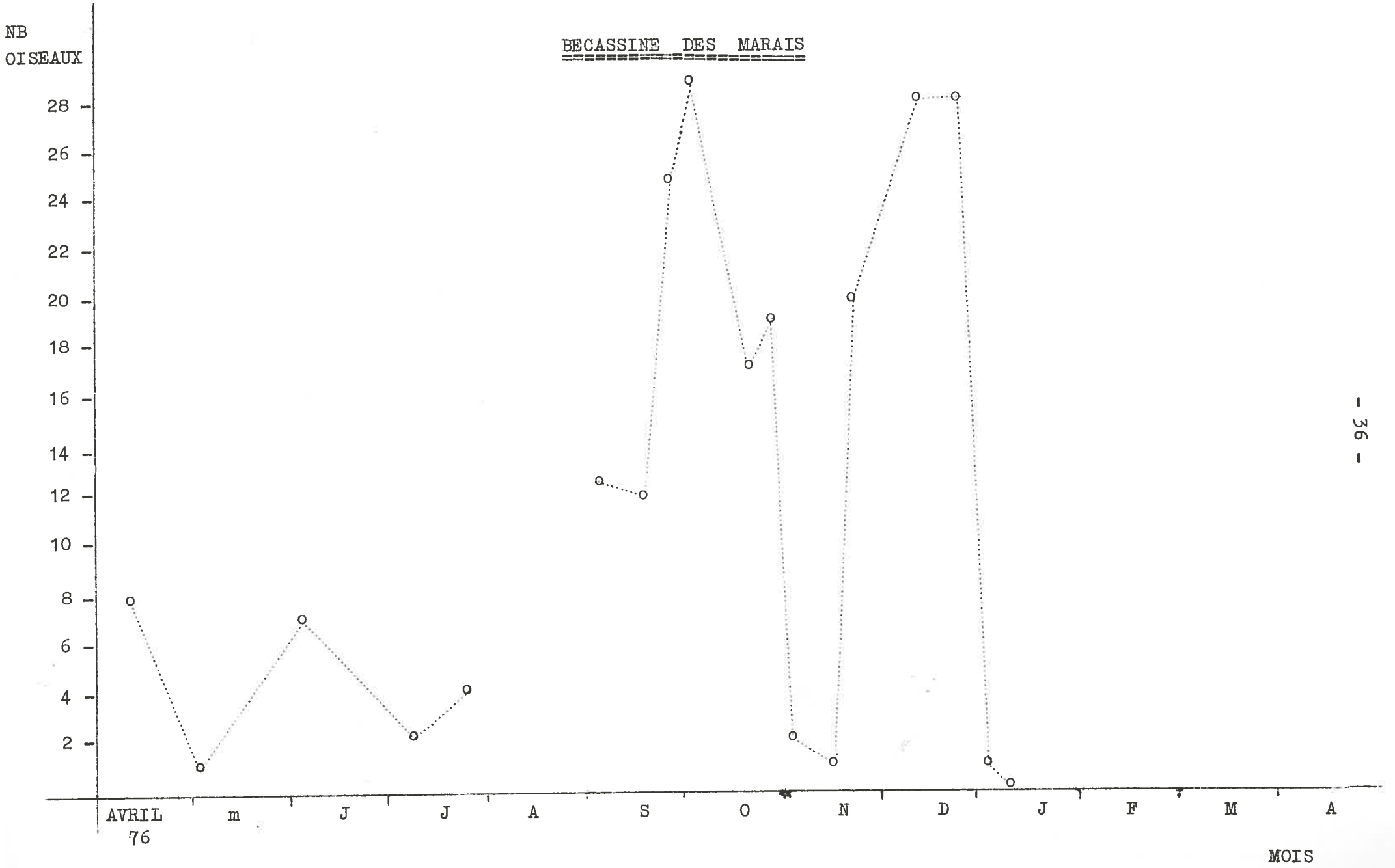
AVERTISSEMENT

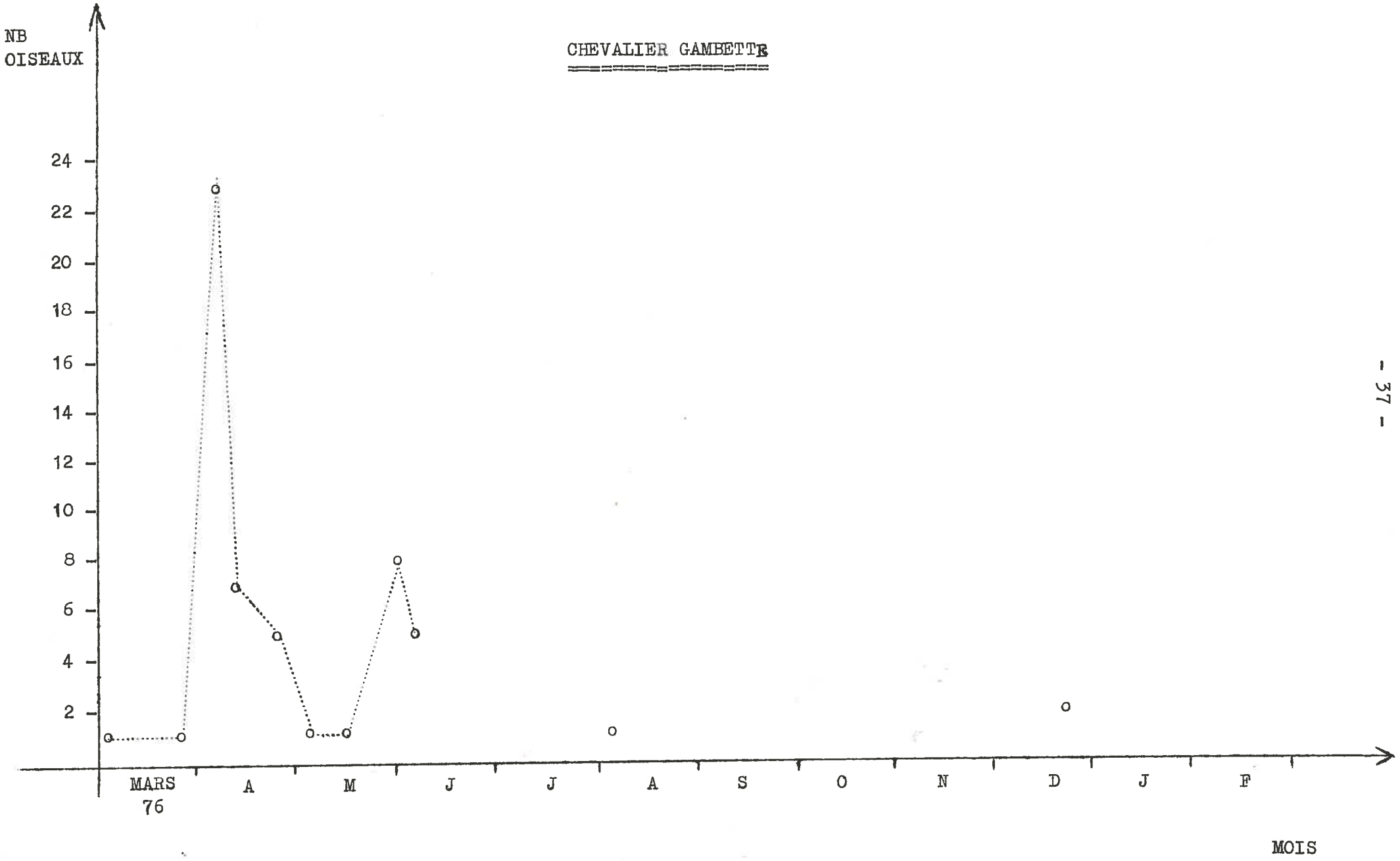
Il aurait été plus logique de commencer tous les graphiques à la même date, mais ayant été absent durant certaines époques, nous avons préféré les étaler sur différentes périodes afin d'avoir les observations sur une année complète sans interruption.

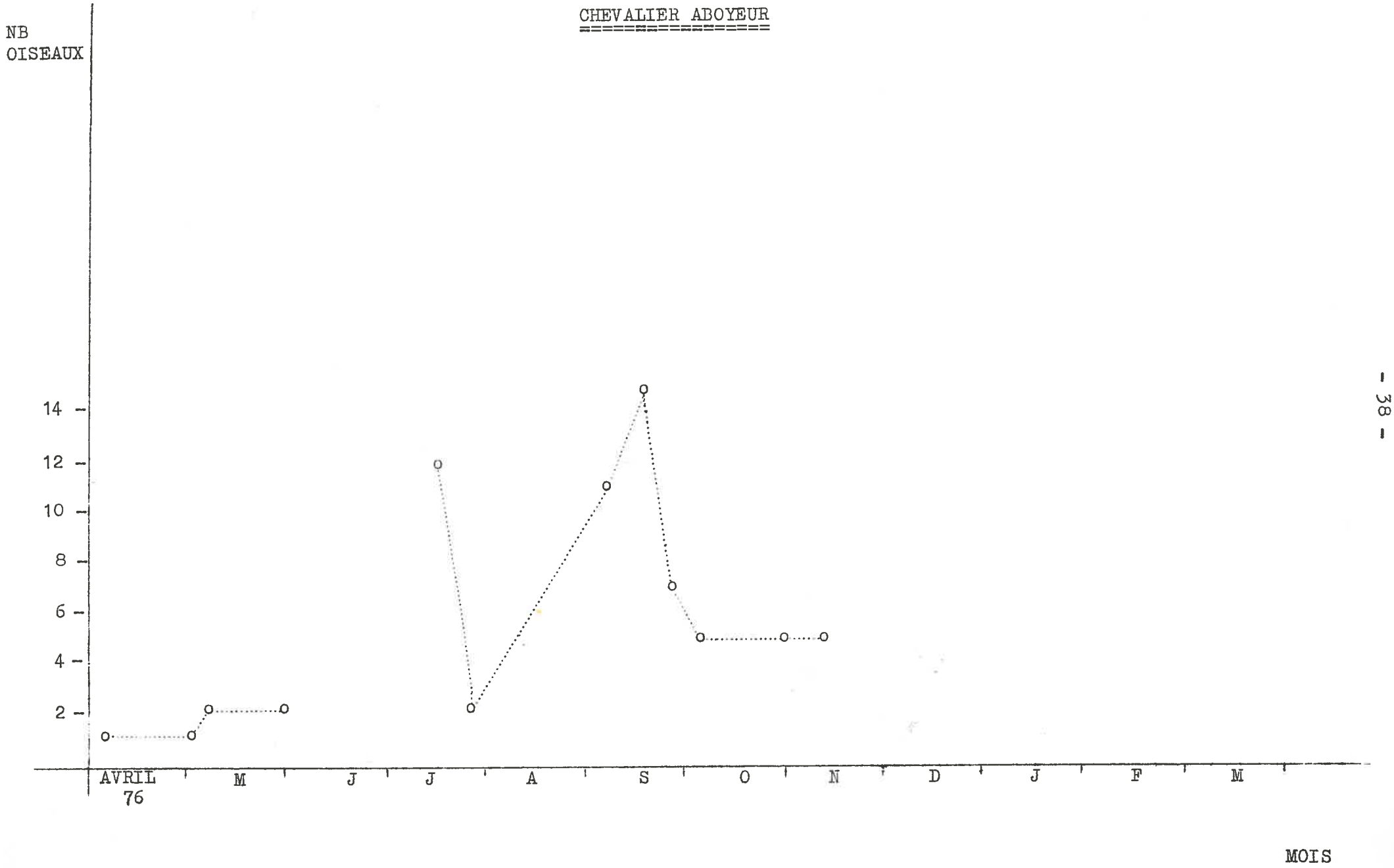

CANARD COLVERT
NB OISEAUX
60
50
40
30
20
10
POPULATION NICHEUSE
MARS 76
A
M
J
J
A
S
O
N
D
J
F
15 Juin - une couvée avec 10 jeunes de 3 jours
22 Juin - une couvée avec 8 jeunes de 5 jours
MOIS


NB
OISEAUX
SARCELLE D'HIVER
90
80
70
60
50
40
30
20
10
J
F
M
A
M
J
J
A
S
O
N
D
J
MOIS

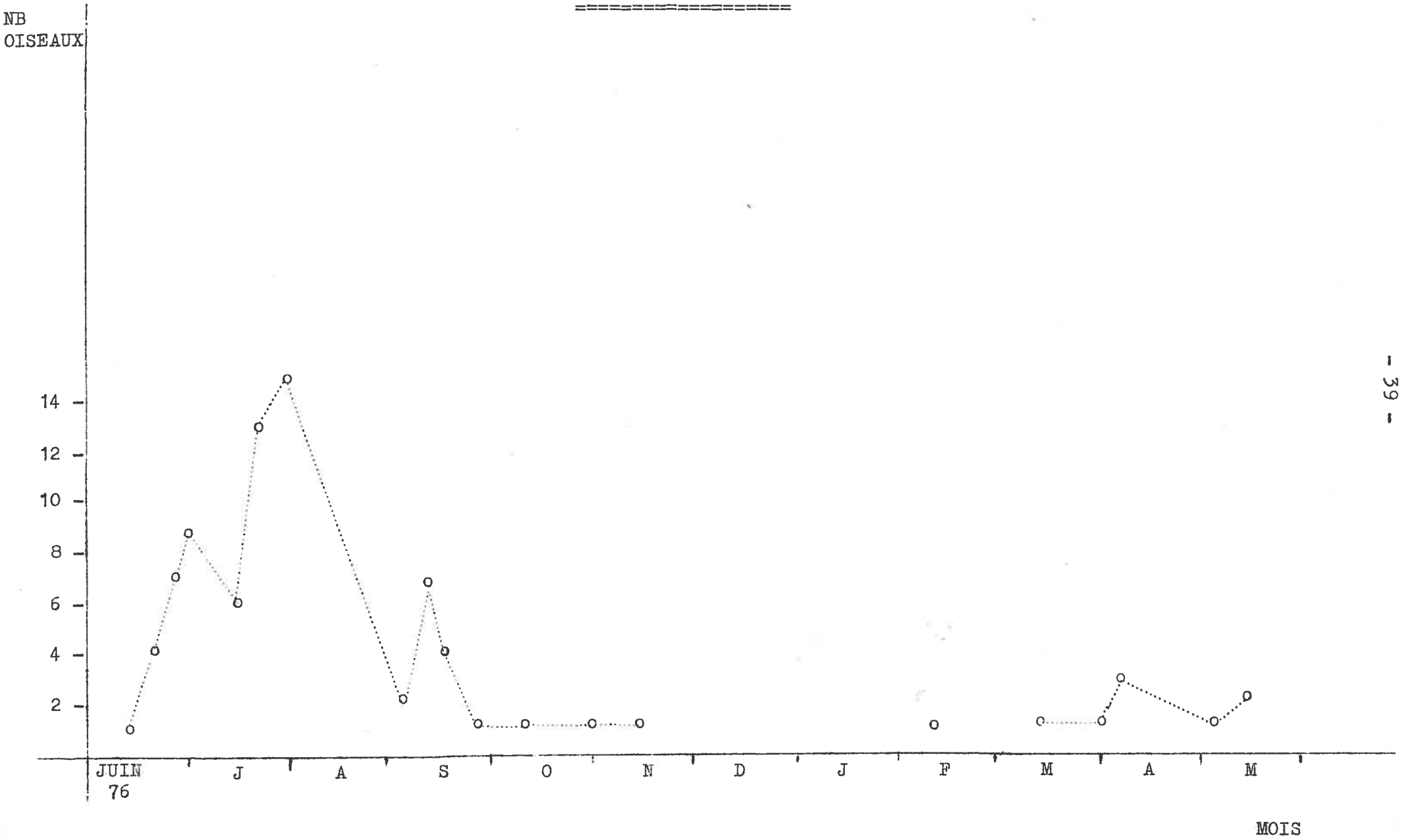

NB
OISEAUX
GRAND GRAVELOT
8
6
4
2
AOUT
76
S
O
N
D
J
F
M
A
M
J
J
MOIS

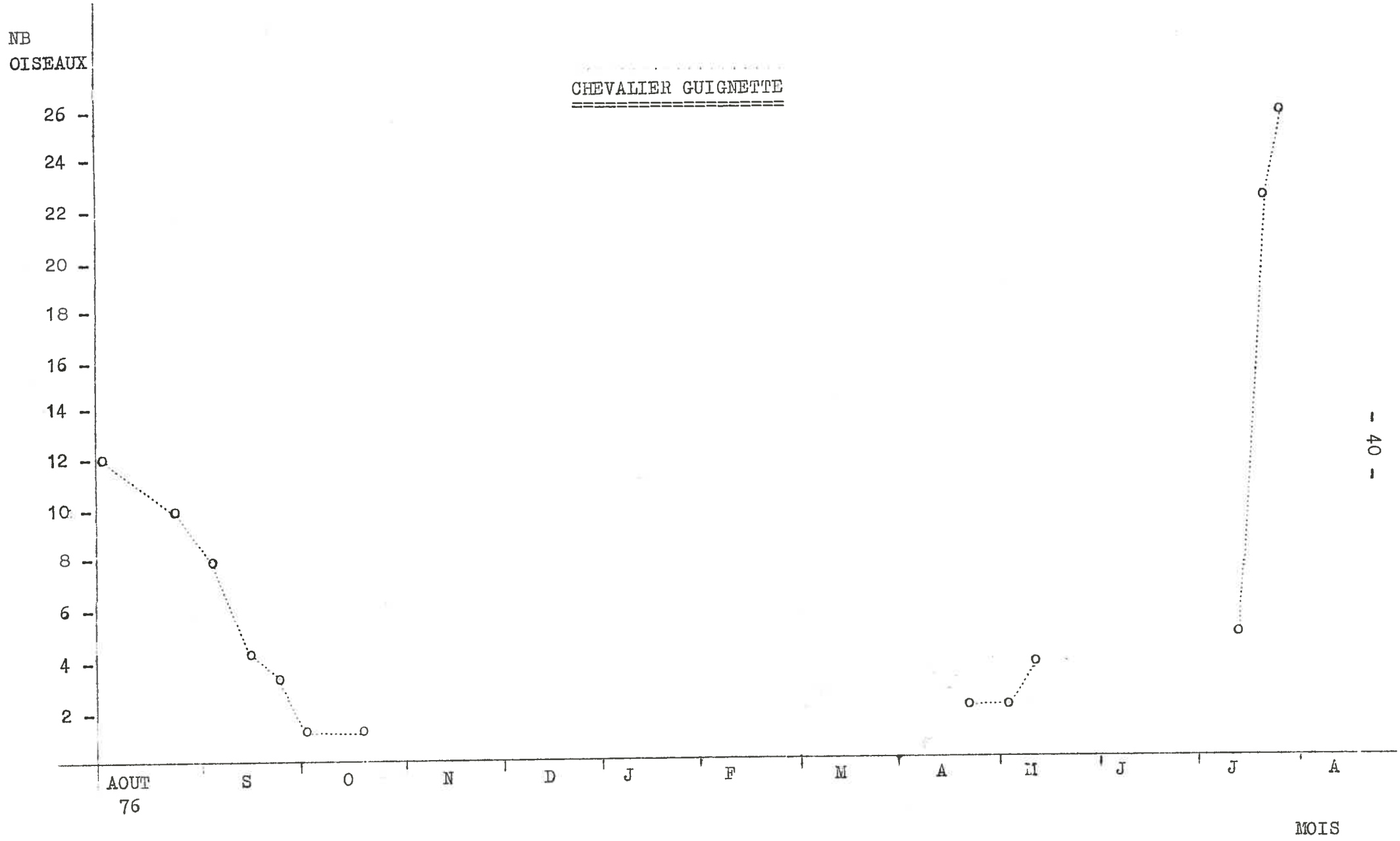

BECASSINE DES MARAIS
NB OISEAUX
28
26
24
22
20
18
16
14
12
10
8
6
4
2
AVRIL 76
m
J
J
A
S
O
N
D
J
F
M
A
MOIS

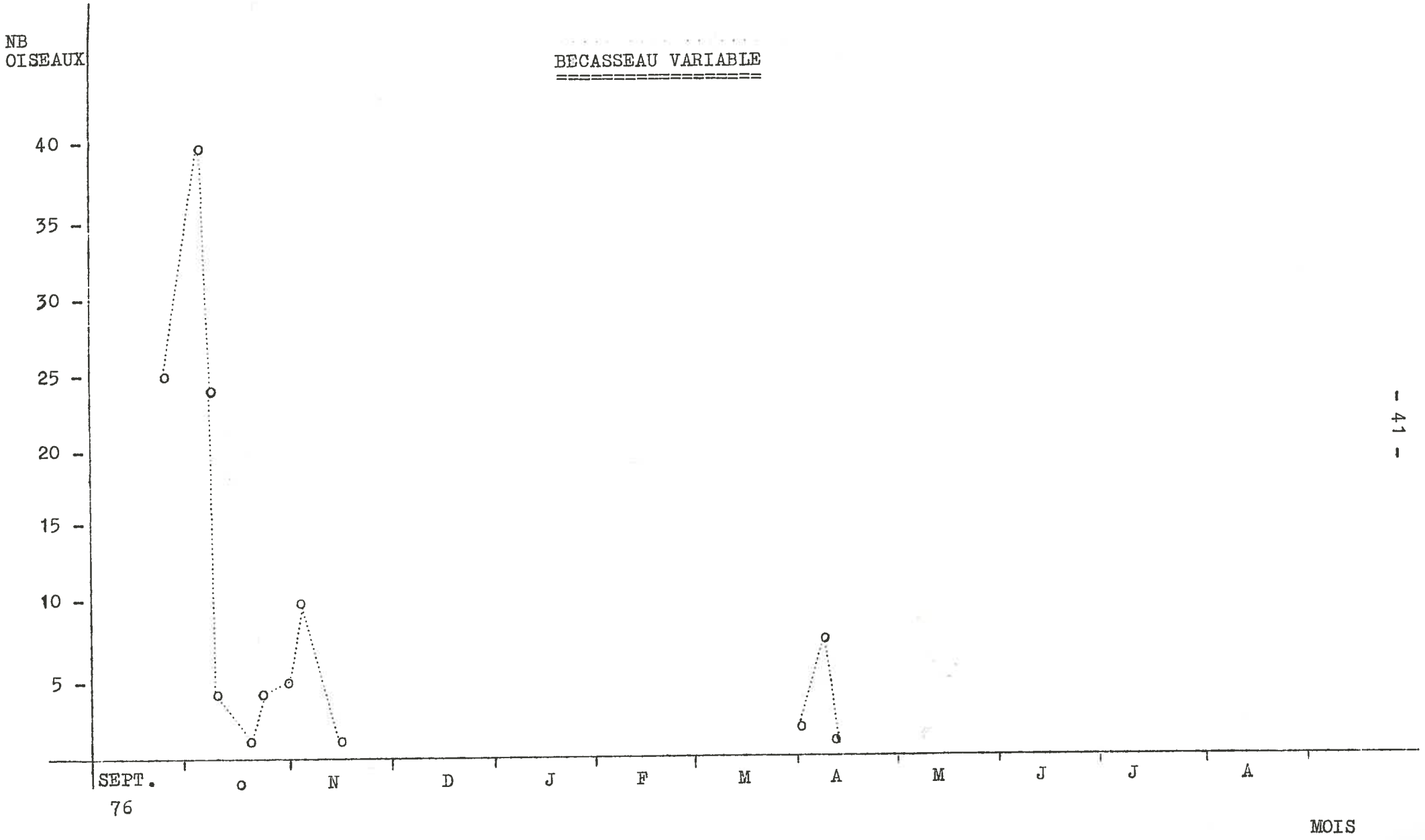

CHEVALIER GAMBETTE
NB
OISEAUX
24
22
20
18
16
14
12
10
8
6
4
2
MARS
76
A
M
J
J
A
S
O
N
D
J
F
MOIS

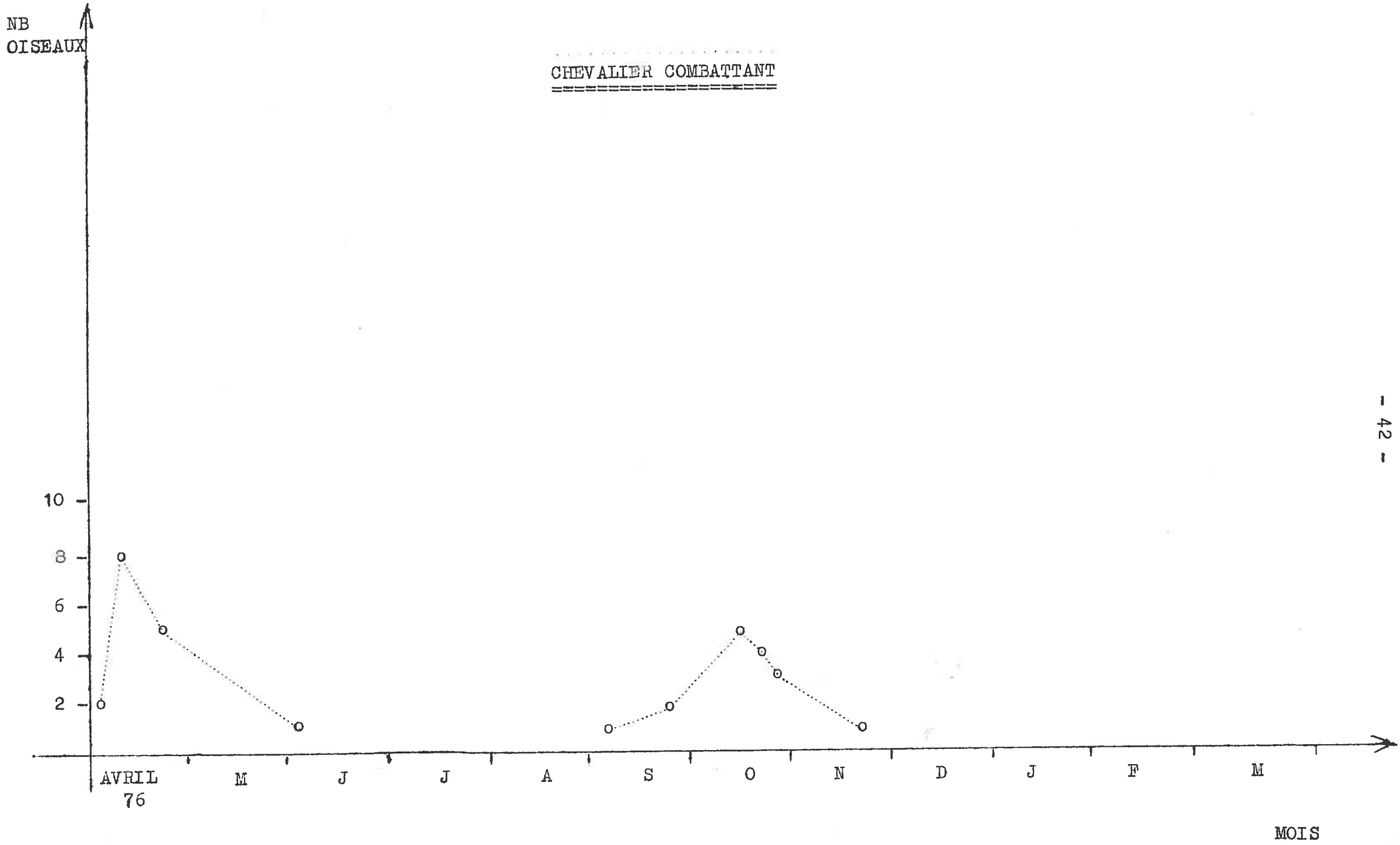

CHEVALIER ABOYEUR
NB
OISEAUX
14
12
10
8
6
4
2
AVRIL
76
M
J
J
A
S
O
N
D
J
F
M
MOIS

CHEVALIER CUL BLANC




NB
OISEAUX
CHEVALIER GUIGNETTE
26
24
22
20
18
16
14
12
10
8
6
4
2
AOUT
76
S
O
N
D
J
F
M
A
M
J
J
A
MOIS


BECASSEAU VARIABLE
NB OISEAUX
40
35
30
25
20
15
10
5
SEPT.
76
O
N
D
J
F
M
A
M
J
J
A
MOIS


NB
OISEAUX
CHEVALIER COMBATTANT
10
8
6
4
2
AVRIL
76
M
J
J
A
S
O
N
D
J
F
M
MOIS

7 - COMPARAISON AVEC DEUX SUCRERIES

l'une dans le PUY-DE-DOME

et l'autre dans le NORD

NOM DE L'OISEAU	SUCRERIE D'AULNOIS (02)	SUCRERIE DE BOURDON AULNAT (63)	SUCRERIE REGION NORD PREBIERES (62)
GREBE HUPPE	2 observations	1 observation	quelques-uns en migration ou hivernage
GREBE A COU NOIR	rencontre en juillet	parfois en hiver	même statut que le précédent
GREBE CASTAGNEUX	nicheur	nicheur	en migration 10 au maximum
HERON CENDRE	2 observations	vu 4 fois	quelques-uns en migration
BLONGIOS NAIN		observé 1 fois	
TADORNE DE BELON	Stationnement durant 1 mois maximum 7	stationnement 5 jours maximum 3	2 le 14 avril 1976
COLVERT	nicheur	visite régulière	quelques dizaines au maximum
SARCELLE D'HIVER	hivernage régulier	commune au passage	30 le 17 mars 1976 régulièrement aux migrations
CANARD CHIPEAU	1 observation - 4 individus		quelques-uns en migration
CANARD SIFFLEUR	2 observations en avril	7 individus le 27.11.1974	même statut que le précédent
CANARD PILET	4 observations dont une avec 6 le 14.4.1976	2 observations dont une avec 6 le 24.3.1974	17 le 17.11.1976
SARCELLE D'ETE	3 observations	commune	15 le 24.7.1976
FULIGULE MILOUIN	visites régulières	observé tous les mois	1 le 24.7.1976 - également en migration pré-nuptiale

FULIGULE MORILLON	3 observations dont 1 de 3 individus le 1.4.1977	2 observations - maximum 3	quelques-uns aux migrations
RALE D'EAU	3 individus le 4.9.1976		
MAROUETTE PONCTUEE		3 individus en août 1975	
POULE D'EAU	très commune (nicheuse)	très commune (nicheuse)	nicheur commun
FOULQUE	peu d'individus en migration mais nicheur	observé en migration	
HUITRIER PIE	1 le 20.08.1975	1 le 31.08.1974	
VANNEAU HUPPE	commun - nicheur	commun - nicheur	nicheur commun 6 couples en 1976
PLUVIER ARGENTE		1 en octobre 1975	
GRAND GRAVELOT	régulièrement observé de septembre à fin octobre, et en avril	régulièrement observé de mi-août à début septembre	observé aux 2 passages
PETIT GRAVELOT	nicheur	nicheur	nicheur - 4 couples en 1976
GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU		2 observations	rare - en migration
TOURNEPIERRE		8 individus du 29.8 au 7.9.75	rare - en migration
BECASSINE DES MARAIS	régulière tous les mois	régulière tous les mois	quelques centaines d'individus en migration, 500 maximum
COURLIS CENDRE	2 observations dont une fois 5 individus le 26.9.1976	1 individu le 7.11.1974 et 1 autre le 4.9.1976	
BARGE A QUEUE NOIRE	3 observations dont une fois 5 individus le 4.4.1977	3 observations dont une fois 2 le 3.9.1975	observé en migration

BARGE ROUSSE	1 individu le 5.9.1975	1 du 1 au 13.9.1976	même statut que le précédent
CHEVALIER ARLEQUIN	observé en avril-mai	observé de juillet à septembre	quelques-uns en migration
CHEVALIER GAMBETTE	observé très régulièrement	observé très régulièrement de mi-août à fin septembre	1 le 8.1.1976 - peut atteindre des effectifs de quelques dizaines
CHEVALIER ABOYEUR	de juin à fin octobre	présent de mi-août à fin sept.	6 le 19.9.1976 - il est présent aux 2 migrations
CHEVALIER SYLVAIN	de juillet à août, maxi. 26	de juillet à sept.- maximum 50	présent aux migrations
CHEVALIER GUIGNETTE	de juillet à sept - maximum 24	de juillet à septembre - c'est le limicole le plus abondant sur les bassins	présent aux migrations
BECASSEAU MAUBECHE		1 le3 et 4.10.1975	5 le 22.5.1976, 4 le 12.9.1976
BECASSEAU MINUTE	de début septembre à mi-novembre - maximum 31	de mi-août à afin septembre maximum 15	17 le 10.10.1976 - présent aux migrations - peut atteindre quelques dizaines
BECASSEAU TENMINCK		5 en septembre 1975 3 en septembre 1976	rare en migration
BECASSEAU VARIABLE	de septembre à début novembre avec maximum de 4o(et en avril	de août à fin octobre en petit nombre	peut atteindre quelques dizaines aux migrations
BECASSEAU COCORLI		de début août à mi-septembre maximum 14 le 6.9.1975	rare - en migration
BECASSEAU SANDERLING	2 le 2 et 3.10.1976		rare - en migration
CHEVALIER CUL BLANC	de juin à mi-novembre maximum 15	de juillet à fin septembre mais peu nombreux	présent aux migrations

COMBATTANT	de fin août à fin novembre et d'avril à début juin - toujours en petit nombre - maximum 8	d'août à octobre 1 à 10 à la fois	quelques-uns en migration
ECHASSE	2 le 28.5.1975		nicheur en 1975
AVOCETTE	2 observations dont une est restée 1 mois	2 observations	nicheur avec 1 couple en 76
OEDICNEME		2 observations avec 1 individu	
GOELAND MARIN	2 observations		
GOELAND ARGENTE		stationnement durant 3 mois plus 2 observations	rare - en migration
MOUETTE RIEUSE	commune, de passage	commune, de passage	nicheuse, 2 nids en 1976
MOUETTE PYGMEE		1 du 6.8.1975 au 5.9.1975 1 autre du 11 au 16.8.1976	rare, en migration
MOUETTE DE SABINE		1 début septembre 1975	
GUIFETTE NOIRE	5 en avril 1975	de août à septembre-MAXIMUM 25	quelques-unes en migration
STERNE PIERREGARIN		2 les 9 et 11.7.1974	
GOELAND CENDRE			un couple niche en 1975 mais pas en 1976 par manque d'îlots favorables

8 - CONCLUSION

Il est incontestable, comme on peut le voir dans le tableau comparatif, que les bassins de décantation des sucreries sont des lieux très importants de repos et de nourrissage pour la population avienne. Pour protéger et conserver cet état de choses, nous avons trois voeux à formuler :

. Le premier souhait serait de pouvoir pousser les recherches sur la qualité de la nourriture que trouvent les oiseaux sur les bassins. Ce sont en effet de véritables cloaques, et dans les eaux croupissantes certains organismes ne se développent plus. Il serait intéressant de connaître exactement la quantité et la qualité de la nourriture, et de chercher si les oiseaux n'en subissent pas des conséquences néfastes (voire mortelles).

. Le deuxième souhait serait de réaliser un travail de synthèse avec tous les ornithologues intéressés par les problèmes de ces milieux (bassins de décantation des sucreries), car l'abondance et la diversité de l'avifaune que nous observons sur ces bassins sont sans doute la conséquence de l'assèchement des zones humides.

. Le troisième souhait se rapporte aux bassins de la sucrerie d'AULNOIS-sous-LAON. Il serait capital de mettre en réserve le bassin n° 7 afin de compléter la très bonne réserve formée par les nouveaux bassins n° 1, 2, 3 et 4. De ce fait, tout cet ensemble ne serait jamais livré aux chasseurs et les oiseaux pourraient alors avoir une certaine tranquilité (nidification, repos).
Nous pensons que cette oeuvre serait exemplaire pour l'Aisne où seulement une réserve officielle existe : celle des Marais d'Isle à ST-QUENTIN

AULNOIS est le seul endroit accueillant à la fois limicoles et anatidés. Cela démontrerait d'autre part, que la protection de la nature peut parfois s'allier avec une certaine pression de l'industrialisation ! Faudrait-il encore que les hommes le désirent !

Il est certain que la sucrerie d'AULNOIS serait la première en France à prendre une telle initiative, et ce serait tout à son honneur.

Espérons que l'homme saura préserver ce précieux patrimoine de la Nature avant qu'il ne soit trop tard.

9 - REMERCIEMENTS

Cette étude n'aurait pu voir le jour sans la collaboration de Monsieur DULPHY et de Jean-Christophe GIGAULT qui a fait une étude similaire.
De même, les observations de Monsieur KERAUTRET sur une sucrerie du Pas-de-Calais nous ont été très précieuses.
Olivier CORMONT s'est chargé de l'inventaire botanique, et aura permis une étude un peu plus complète.
Monsieur DUPUIS m'a fourni de précieux renseignements sur le fonctionnement des bassins.
Et enfin Monsieur Serge BOUTINOT a bien voulu relire et préfacer cette étude.
Que tous ici trouvent mes sincères remerciements.